

# Clic Musique !

Votre disquaire classique, jazz, world

# CLICMAG N° 63

# SEPTEMBRE 2018

# ClicMag

# STEVEN DEVINE

*Rameau architecte*



© Steven Devine

Retrouvez les 25 000 références de notre catalogue sur [www.clicmusique.com](http://www.clicmusique.com) !



**Beat Furrer : Begehren, Musiktheater**  
Hoffmann; Leutgeb  
Vokalensemble Nova  
0012792KAI - 1 DVD Kairos



**Gérard Grisey : Quatre chants pour franchir le seuil**  
Catherine Dubosc, soprano  
Klangforum Wien  
0012252KAI - 1 CD Kairos



**B. Lang : Das Theater der Wiederholungen**  
Klangforum Wien  
Johannes Kalitzke  
0012532KAI - 2 SACD Kairos



**Olga Neuwirth : Musiques de films**  
Klangforum Wien; Peter Rundel  
Georgette Dee; Ensemble Modern  
Franck Ollu  
0012779KAI - 2 DVD Kairos



**J. Sanchez-Verdu : Œuvres orchestrales**  
hr-Sinfonieorchester  
Pascal Rophé  
0012782KAI - 1 CD Kairos



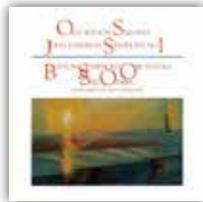
**H. Zender : Musique de chambre**  
Klangforum Wien  
Hans Zender  
0012262KAI - 1 CD Kairos



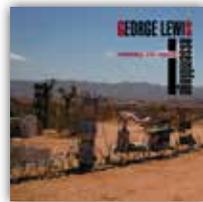
**F. Carl : Music for Strings**  
Adaskin String Trio  
NW80645 - 1 CD New World



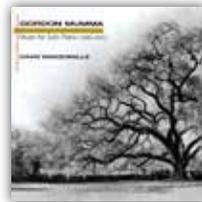
**Crumb, Schuman : Œuvres orchestrales**  
Weisberg; New York Philharmonic  
Zubin Mehta  
NW80326 - 1 CD New World



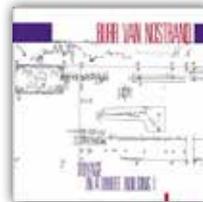
**O. Wilson : Sinfonia**  
Seiji Ozawa  
Boston SO  
NW80331 - 1 CD New World



**George Lewis : Assemblage**  
Ensemble Dal Niente  
NW80792 - 1 CD New World



**G. Mumma : Musique pour piano seul (1960-2001)**  
Daan Vandewalle  
NW80686 - 2 CD New World



**B. Van Nostrand : Voyage in a White Building 1**  
NEC Chamber Ensemble  
Anthony Coleman  
NW80742 - 1 CD New World



**Harrison Birtwistle : Melancolia I; Ritual Fragment; Meridian**  
London Sinfonietta  
Oliver Knussen  
NMCD009 - 1 CD NMC



**G. Carpenter : Die Flimmerkiste**  
Pamela Nash  
Ensemble 10/10  
Gary Carpenter  
NMCD111 - 1 CD NMC



**James Dillon : East 11th Street**  
Music Projects London  
Richard Bernas  
NMCD004 - 1 CD NMC



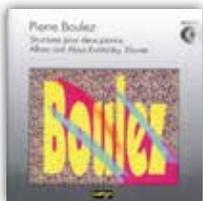
**B. Ferneyhough : Shadowtime**  
Hodges; Scheidegger  
Neue Vocalsolisten Stuttgart  
NMCD123 - 2 CD NMC



**A. Panufnik : Concerto pour violoncelle**  
Mstislav Rostropovitch  
LSO; Hugh Wolff  
NMCD010 - 1 CD NMC



**E. Roxburgh : Reflets dans la glace**  
Waka Hosogawa; Joseph Tong  
Thalia Myers; Hiroaki Takenouchi  
George King  
NMCD132 - 1 CD NMC



**P. Boulez : Structures pour deux pianos**  
Alfons; Aloys Kontarsky  
WER6011 - 1 CD Wergo



**C. Czernowin : Shifting Gravity**  
Quatuor Drotima  
Ensemble Nikel; Ascolta  
WER6726 - 1 CD Wergo



**M. Feldman : Musique de chambre**  
Ensemble Avantgarde  
Roland Kluttig  
WER6273 - 1 CD Wergo



**H.W. Henze : Œuvres pour piano**  
Homero Francesch  
WER6239 - 1 CD Wergo



**G. Kampe : Portrait du compositeur; Gassenhauer**  
OS Stuttgart SWR; Peter Hirsch; Ensemble E-mex; Christoph Maria Wagner  
WER6581 - 1 CD Wergo



**G. Ligeti : Concierto de chambre Lux aeterna...**  
Ensemble «Die Reihe»; Vienne; Friedrich Cerha; OS de Südwestfunks Baden-Baden  
WER60162 - 1 CD Wergo



**G. Scelsi : Canti del Capricorno 1-20**  
Michiko Hirayama  
Ulrich Krieger  
Matthias Bauer  
WER6686 - 1 CD Wergo



**K. Schwitters : Ursonate**  
Kurt Schwitters  
WER6304 - 1 CD Wergo



**K. Stockhausen : Kontra-Punkte; Refrain; Zeitmasze; Schlagtrio**  
Ensemble recherche  
Rupert Huber  
WER6717 - 1 CD Wergo



**Theodorakis : Alexis Zorbas suite de ballet**  
Sophia Michaelídi, soprano; Chœur de la Radio Hongroise; Mikis Theodorakis  
INT3163 - 2 CD Wergo



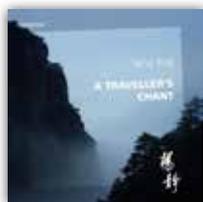
**M. Theodorakis : Rhapsodies violoncelle/guitare et orchestre**  
Franz Halasz; Sebastian Hess  
OS de Nuremberg  
INT3399 - 1 CD Wergo



**P. Vasks : Cantus ad pacem**  
Talivaldis Deksnis, orgue  
WER6712 - 1 CD Wergo



**John Cage : Cage Edition, vol. 52 : L'œuvre pour percussion, vol. 4**  
Bonnie Whiting; Allen Otte  
MODEDVD296 - 1 BD - Mode



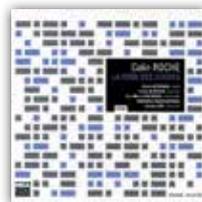
**Yang Jing : A traveller's Chant**  
Irina Ungureanu; Yang Jing; Maruta Staravoitava; Ensemble Calmus; Peter Siegart  
KL1413 - 1 CD Klanglogo



**Bruno Mantovani : Art d'écho**  
Ensemble L'itinéraire;  
Mark Foster  
SR001 - 1 CD Sismal



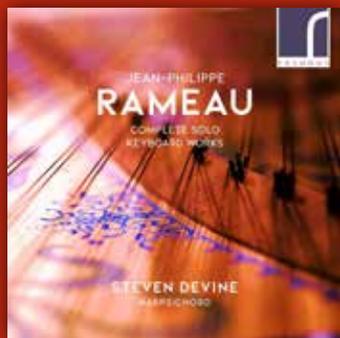
**J. Ogdon : Œuvres pour piano**  
Tyler Hay, piano  
PCL10132 - 1 CD Piano Cl.



**Colin Roche : La robe des choses**  
Ensemble Multilatérale  
Kanao Abé  
SR002 - 2 CD/DVD Sismal



**Hindemith, Woods : Saxophone alto et piano**  
Alina Mleczko  
Agnieszka Kopacka, piano  
DUX0692 - 1 CD DUX



**Jean-Philippe Rameau** (1683-1764)

*Intégrale de l'œuvre pour clavier*

Steven Devine, clavecin

**RES10214 • 3 CD Resonus**

Un Révolutionnaire Rameau, qui aura déchiré l'harmonie et foudroyé son clavier de traits novateurs ? Ce n'est pas

ainsi que Steven Devine l'entend, avec les splendeurs du majestueux Ruckers de 1636 qu'il joue dans cette intégrale plus complète que d'autres puisque s'y ajoutent les transcriptions des « Indes Galantes » où le rejoint pour trois pièces Robin Bigwood. Non, ici l'ordre prévaut sur la fantaisie, le discours rayonne, classique malgré l'invention, les danses sont d'abord des formes, les vignettes de caractères tendent vers leurs stylisations, ce Rameau là regarderait plutôt vers Bach que vers Couperin. Une première écoute désarçonne, surtout si elle se fait en herborisant, mais si vous entendez les suites dans leur ordre chronologique (et surtout chaque suite dans sa continuité), alors le grand dessin se compose, magnifique jardin à la française. Cette sérénité du propos, ces perspectives, ce clavecin qui dessine

tout ample contre sa nature physique même, qui parvient à faire entendre si nettement les coulées harmoniques, à teinter en plein les longues phrases mélodiques quitte à économiser les ornements, est différent de celui qu'on y joue d'habitude. Steven Devine replace d'un coup ce corpus radical dans l'axe des grands clavecinistes sinon Couperin, et l'on se prend soudain d'une envie de retour vers les grands maîtres de l'instrument du règne précédent. Cette majesté des phrasés, ce sens des contrastes qui invite un constant parfum de tragédie lyrique lullyste, tout cela est aussi singulier que bien vu, et ne s'était plus retrouvé ici depuis l'intégrale disparue de Scott Ross sur le clavecin du Château d'Assas. Écoutez donc cette splendide différence. (Jean-Charles Hoffelé)



Steven Devine



**Eugène Bozza** (1905-1991)

*Intégrale de l'œuvre pour flûte seule*

Marieke Schneemann, flûte

**BRIL95434 • 2 CD Brilliant Classics**

Eugène Bozza collectionna les prix (violin, composition, Grand Prix de Rome, etc.) Violoniste renommé, il fut aussi chef d'orchestre (Ballets Russes à Monte-Carlo, Opéra-Comique, Société des concerts du Conservatoire...) et compositeur. Très connu dans les milieux culturels de son temps, il fut directeur du Conservatoire de Valenciennes

de 1950 à 1975, et, à ce titre, pédagogue réputé. Son œuvre, abondante, qui aborde de multiples genres, n'a donné lieu qu'à peu d'enregistrements. Mal connu des mélomanes, il doit sa notoriété à sa musique de chambre. Ses compositions pour flûte solo, dans lesquelles la dimension pédagogique reste nettement affirmée (il s'agit principalement d'« études », liées aux différents aspects techniques du jeu de l'instrument) s'étalent sur près de 40 ans (1939-1978). Mais elles révèlent une réelle personnalité de créateur qu'on ne saurait réduire à l'influence d'un Debussy, d'un Ravel, voire d'un Messiaen : cf. les Études-Arabesques, dont la virtuosité n'est jamais gratuite, et où les lignes souples et ductiles, parfois d'un étonnant modernisme, témoignent d'un beau sens du chant, et d'une inspiration exaltant toutes les ressources de la flûte. On appréciera plus particulière-

ment le caractère vif, incisif, audacieux et l'invention déployée dans les Études sur les modes karnatiques (1973), sorte de pendant (plus court certes et bien moins savamment informé) des 72 études du même nom composées entre 1957 et 1985 pour le piano par J. Charpentier. L'interprète néerlandaise, visiblement passionnée par cette musique, en offre ici une lecture engagée, aboutie, enthousiasmante. (Bertrand Abraham)



**Stefano Casarini** (1954-)

*12 Grandes Études pour guitare; 12 Petites Études pour guitare*

Adriano Sebastiani, guitare

**BRIL95633 • 1 CD Brilliant Classics**

Stefano Casarini, guitariste et compositeur italien, marquera durablement sa génération, dans la lignée de cette fabuleuse école italienne qui prit son essor à l'Académie Chigiana de Sienne lorsqu'Andrés Ségovia y donnait ses stages. Outre ses qualités d'interprète, Casarini étudia la composition avec Pietro Rigacci à l'Institut Boccherini de Lucca et composa un grand nombre d'œuvres didactiques dédiées à l'étude de la guitare, musicalement intéressantes et de divers degrés de difficulté. Ce tout premier enregistrement est un excellent exemple, ces 24 études étant scindées en deux parties, 12 grandes études puis 12 petites. Les grandes études sont dénommées ainsi car plus longues et plus complexes techniquement, les petites ne dépassant pas les deux minutes et étant clairement plus simples. Ces pièces embrassent toutes les difficultés inhérentes à l'instrument et s'avèrent pour certaines particulièrement expressives comme la 3, brésilienne, la 7, épurée et intimiste ou encore les 9 et 10, mélancoliques et impressionnistes. Le guitariste Adriano

Sebastiani, ami proche de Casarini, s'étant déjà illustré dans Paganini, réussit, par un jeu souple et chantant, à nous transporter dans l'univers coloré de ces études qui, pour certaines, sont de réelles pièces de concert. Un disque indispensable à tout étudiant guitariste. (Philippe Zanolty)



**Heinz Holliger** (1939-)

« Shir shavur », 12 poèmes de David Rokeyah pour chœur mixte et solistes a cappella; « Psalm », pour 16 solistes a cappella; « Hölle himmel », motet d'après un poème de Kurt Marti, pour chœur mixte et batterie; « Rosa loui », 4 poèmes en patois de Berne, pour chœur mixte a cappella; « Utopie chorklang », pour 3 chœurs à 12 voix

SWR Vokalensemble; Marcus Creed, direction; Heinz Holliger, direction

**WER7333 • 1 CD Wergo**

Celui qui, suisse, compositeur, chef d'orchestre et hautboïste parmi les plus renommés, aujourd'hui encore fait sienne cette interdiction, édictée par Sándor Veress, son premier professeur de composition, d'écrire une seule note qui ne soit pas défendable sur le papier, nous fait toucher du doigt, avec « Psalm », les limites sur lesquelles « travaille toute bonne musique ». Dans cette composition de 1971, Holliger assimile, façonne et déconstruit à la fois le texte d'un poète à l'intense inventivité lexicale et grammaticale, gommant les mots au profit des expirations, souffles ou gémissements étouffés, renforçant de sa propre incarnation des horreurs de la Shoah celle de Paul Celan. Un autre exemple est celui de Choral Utopia, œuvre plus tardive qui donne son nom à l'album, où le compositeur divise le chœur en trois groupes de douze voix, chacun « accordé » d'une façon différente : les trois chantent, l'un tel qu'écrit, l'autre un tiers de ton au-des-

Sélection ClicMag !



**Brian Ferneyhough** (1943-)

« La Terre est un homme », pour orchestre; « Liber Scintillarum »; « Plötzlichkeit »; Missa brevis

Olivia Robinson, soprano; Jennifer Adams-Barbaro, soprano; Cherith Millburn-Fryer, alto; BBC Symphony Orchestra; Martyn Brabbins, direction; EXAUDI, James Weeks; ensemble recherche

**NMCD231 • 1 CD NMC**

On sait l'écriture de cet adepte de la Nouvelle Complexité difficile (impossible disent certains) - ne dit-on pas de Ferneyhough qu'il crée des zones d'« injouabilité » afin de générer une relation musicale faite de tensions extrêmes entre la partition (et donc le compositeur), l'interprète et le public ? -, mais elle est telle qu'elle enclenche spontanément une écoute passionnée,

pénétrante et acérée sans pour autant céder sur son tempérament insaisissable. Insaisissable semble aussi la partition de « La Terre est un Homme », tant l'information y est dense et multicouches, résultat de calculs si exigeants que l'interprète, instinctif, sélectif, musculaire, forcément approximatif, soumis à la physique de sa relation avec l'instrument, s'en délivre en un flux de pure kinesthésie. L'œuvre a peiné à s'imposer jusqu'à cette interprétation en février 2011 par le BBC Symphony Orchestra sous la direction de Martyn Brabbins : la première à Glasgow en 1979, bâclée par un orchestre outré par une partition trop ardue, fut un désastre, à peine amendé par l'exécution londonienne quelques mois plus tard, pourtant conduite par Claudio Abbado, fraîchement promu à la tête du London Symphony Orchestra. Outre cette composition majeure pour grand orchestre (88 exécutants, tout à tour solistes pour un court moment), « Plötzlichkeit », composition ultérieure d'envergure, complète ce disque longtemps attendu, qui nous donne aussi à entendre une Missa Brevis pour douze voix écrit à vingt-six ans et superbement interprété par Exaudi. (Bernard Vincken)

Sélection ClicMag !



**Béla Bartók (1881-1945)**

**Concertos pour violon et orchestre n° 1 et 2**

Benjamin Schmid, violon; Pannon Philharmonic Orchestra Pécs; Tibor Boganyi, direction

**GRAM99138 • 1 CD Gramola**

Depuis que le Premier Concerto est sorti de l'oubli, portrait vivant de l'amour de Bartók pour Stefi Geyer, il accompagne souvent au disque le grand concerto-ballade écrit vingt ans plus tard, couplage plus périlleux qu'il

n'y paraît : les violonistes sont toujours tentés de tirer le premier vers le second, ce dont Benjamin Schmid se garde bien, les distinguant au contraire comme deux mondes antithétiques : la pureté de la grande phrase qui ouvre l'Andante de l'opus posthume est désarmante par sa poésie venue d'un autre temps, alors qu'un ménétrier fait danser l'Allegro plus piquant que giocoso : quel caractère dans cet archet qui fait le vieilleux, et comme l'orchestre champêtre persifle avec lui. Œuvre heureuse à l'inverse du grand nocturne étrange qui emporte tout le Deuxième Concerto. Nocturne non pas moderniste comme tant de versions, mais rempli de paysages transylvaniens, joués comme une pastorale nostalgique jusqu'à l'amer, avec au centre un Andante tranquillo qui n'est plus une plainte, mais une mélodie toute simple qu'un chevrier pourrait souffler dans sa flûte avant d'esquisser

sur les spiccato une danse narquoise. Benjamin Schmid joue tout le concerto presto, sans s'appesantir, sans effet, cherchant les lignes fluides, les couleurs diffractées par un jeu d'archet à la corde, fuyant le style déclamatoire que les virtuoses veulent y mettre, espérant briller à contrario de l'œuvre. Il le joue modestement, serrant le texte au plus près, peu soucieux de produire du beau son, fidèle à la manière âpre de quatre interprètes historiques de l'œuvre, Zoltan Szekely, Tossy Spivakovsky, Max Rostal et André Gertler et dans le finale ardent, acide, fulgurant comme eux, avec sans cesse le soutien sans lourdeur d'un orchestre dirigé vif par Tibor Boganyi, qui joue comme il peindrait les paysages dans lesquels il vit. Album magnifique, qui saisit la vérité de ces deux œuvres. Schmid serait bien inspiré de nous donner les trois Sonates... (Jean-Charles Hoffel)

*I Solisti Ambrosiani [Tullia Pedersoli, soprano; Davide Belosio, violon; Claudio Frigerio, violoncelle; Franco Lazzari, théorbe; Emma Bolamperi, clavecin]*

**LDV14039 • 1 CD Urania**

Sorti des limbes musicales grâce à un bricolage dont le produit devait connaître une renommée planétaire (le fameux « Adagio », 20 % d'Albinoni, 80 % de Remo Giazotto), Tomaso Albinoni, violoniste, chanteur et compositeur de talent, fut dans un premier temps essentiellement un auteur de musique instrumentale, avec 10 recueils publiés entre 1694 et 1735. C'est d'ailleurs cette partie de sa production qui fut reconnue déjà par ses contemporains, grâce à une large diffusion de ces recueils à partir des officines des meilleurs éditeurs hollandais. Marié à une chanteuse, il va vers 1740 centrer toute son activité sur l'école de chant qu'il dirigeait déjà depuis des années. Sa production instrumentale se tarit à la même époque. Les trois cantates pour soprano et continuo, inédites au disque, font partie d'un ensemble de 18, rassemblées dans un manuscrit daté d'environ 1780 conservé à Berlin. Il s'agit très probablement d'œuvres didactiques. Les trois sonates pour violon ont été ramenées à Dresde par Pisen del (1687-1755), violoniste virtuose de l'orchestre de l'électeur de Saxe et roi de Pologne. Pisen del séjourna à Venise en 1716-1717. Ami et élève de Vivaldi qui lui dédia plusieurs œuvres, il fit le tour des célébrités de la cité lagunaire et commanda à Albinoni ces sonates. Aucune de ces pièces, par ailleurs mineures, ne vont augmenter la gloire justifiée du génial vénitien, surtout dans l'interprétation médiocre qui nous est proposée ici. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

sus, le troisième un tiers de ton en-dessous, un texte agencé pour que les voyelles coïncident. Le résultat en est bluffant, déroulant les différents sons en une couche sonore dense et sobre à la fois. (Bernard Vincken)

du livret, clôt un disque riche et apaisé. (Bernard Vincken)



**Francis Correa de Arauxo (?1576-1654)**

**Œuvres choisies pour orgue**

Francesco Cera, orgue (Orgue de la Renaissance, Eglise Santa Maria, Extremadura, Espagne)

**BRIL95508 • 2 CD Brilliant Classics**

De Arauxo, organiste, compositeur et théoricien, fut le maître du « tien-to », forme typiquement espagnole, conçue pour les orgues ibériques de son époque, souvent modestes (1 seul clavier dont chaque moitié sonne dans un registre différent, aigu ou grave, ce qui permettait de jouer des œuvres de basse avec accompagnement aigu, et des œuvres de dessus avec un accompagnement grave). Cette pièce en contrepoint, est une sorte de fantaisie sur des thèmes empruntés tant à la liturgie qu'aux airs profanes, exposés en courtes fugues successives, variées par le recours à ce qu'on appelait « gloses » en rhétorique, lesquelles usaient notamment de diminutions en notes rapides. De là la virtuosité. S'appuyant sur la syntaxe - enrichie par lui - des modes traditionnels (cf. les titres - 7e ton, 8e ton, etc.), de Arauxo se montre fort audacieux dans les pages les plus complexes, et pratique la dissonance avec une certaine dilection. Un des atouts majeurs de cette version réside dans le choix de l'instrument : il s'agit du plus vieux orgue espagnol actuellement en état, construit vers 1550 (tempérament mésotonique, diapason très élevé, 5 jeux coupés par moitié de clavier sauf pour la flûte 8, pas d'anches) alors que d'autres enregistrements font appel à des orgues plus tardives, aux restaurations plus nombreuses et parfois drastiques. L'interprétation de F. Cera,

dont la réputation n'est plus à faire, tire magnifiquement parti de ce petit et sobre instrument et donne à ce florilège une saveur pleinement idiomatique. (Bertrand Abraham)



**Tomaso Albinoni (1671-1750)**

**Cantates pour soprano et basse continue « Lontan da te mia vita », « Il Penar senza speranza », « Donna Illustre Del Latio »; Sonates pour violon et basse continue, T SO 32 « Dedicata a Pisen del », T SO 33-34**



**Toru Takemitsu (1930-1996)**

**Intégrale de l'œuvre pour piano**

Lukas Huisman, piano

**PCL10147 • 1 CD Piano Classics**

Prolifique compositeur de musique de films (plus de 100 partitions) de réalisateurs aussi fondamentaux qu'Ozu et Mizoguchi, Toru Takemitsu voit sa notoriété s'internationaliser au fil de l'intérêt marqué par Igor Stravinsky pour son Requiem pour orchestre à cordes (1957) et de sa rencontre avec John Cage en 1964 - qui déterminera le compositeur à intégrer dans son écriture des éléments de sa propre culture. Cette intégrale, exécutée par le talentueux et belge Lukas Huisman, présente, en ordre chronologique inverse, le parcours de Takemitsu : du nationalisme des débuts (Romance) à la maturité (Les Yeux Clos), en passant par la période expérimentale (Piano Distance, où se fait entendre l'Anton Webern non sériel, ou For Away, aux textures influencées par Luciano Berio ou Karlheinz Stockhausen), l'âme de Claude Debussy sous-tend l'attention portée, à la manière impressionniste, à la couleur, la texture, l'ombre et la lumière et le cœur d'Olivier Messiaen nourrit la nature parfois mystérieuse et spirituelle de ses pièces pour piano. Sélectionnée par l'interprète pour ses points communs avec l'écriture de Takemitsu, Something, Something. 'n' Rain 'n' Such (2015) de Jeroen De Brauwer, auteur

Sélection ClicMag !



**C. Philipp Emanuel Bach (1714-1788)**

**Intégrale de l'œuvre pour clavier et violon**

Duo Belder Kimura [Rie Kimura, violon baroque; Pieter-Jan Belder, clavecin, piano-forte]

**RES10192 • 2 CD Resonus**

Première du duo Belder-Kimura chez Resonus avec cet enregistrement intégral, chaudement recommandable, de ce que CPE Bach composa pour violon et clavier : sonates Wq 71 à 74 (œuvres de jeunesse remaniées 15 ans plus tard), Wq 75 à 78 (de 1763) et deux « onnis » tardifs (saisissante Fantaisie Wq 80, et Arioso à variations Wq 79). Les premières (en trio si on considère la main droite du clavier comme une flûte de substitution) ont encore des formes rattachées au passé : leurs

composantes plus personnelles furent peut-être ajoutées lors de leur révision (il faudrait lire l'Urtex d'une version précoce de Wq 71 publié chez Schott, ce que je n'ai pas fait). Celles de 1763 sont considérées comme du pur CPE : ruptures, fausses pistes, changements d'humeur et de ton... Pourtant, l'auditeur ne pourra pas ignorer la parenté stylistique et thématique du premier allegro de Wq 75 avec certaines des sonates op.1 d'Alberty. Le violon de Kimura (un anonyme napolitain du début du 18ème siècle) est à son image : gai, pétillant, très fin. Il est aussi troublant dans le grave et les murmures, mais je ne suis pas certain qu'il soit toujours très juste dans l'aigu. Le clavecin de Belder a l'élégance et la justesse rhétorique qu'on attendait (voir son récent « Basso Ostinato »). Pour la Fantaisie et l'Arioso il passe au pianoforte (selon lui le son que CPE cherchait à la fin de sa vie) plutôt qu'au « clavecin royal » (un ancêtre du pianoforte mais à marteaux de bois nu) que le compositeur possédait, dont pourtant il existe depuis peu quelques copies jouables. Prise de son d'une aération remarquable... un disque pour sourire à l'été, à ne pas rater ! (Olivier Eterradossi)

Sélection ClicMag !



**Dimitri Chostakovitch (1908-1975)**

**Trios pour piano n° 1 et 2; Sonate violon et piano, op. 134**

Ilya Gringolts, violon; Daniel Haefliger, violoncelle; Gilles Vonsattel, piano

**CLA1817 • 1 CD Claves**

Voilà bien du grand et du très : non seulement le programme enchaîne trois pièces d'une façon tout à fait logique chronologiquement et esthétiquement parlant ; mais en plus les trois artistes maîtrisent remarquablement

leur sujet. Toutes les ambiances et tous les sentiments incroyables écrits par Chostakovitch dans ces pièces dont le « trio n°2 » et la « sonate pour violon », pièces majeures dans l'histoire de la musique de chambre, sont restitués avec une justesse de ton qui émeut et ne lâche plus. Une expressivité extrême, une violence inouïe, un carambolage de notes et de rythmes, une douche froide de sonorités âcres, des coups de butoirs dans des moments aux nuances au bord de l'explosion font un miroir aux tableaux glacés, aux vides abyssaux, aux angoisses du néant et de la mort joués sur le fil des cordes. Des musiciens combattants qui luttent autant pour leur survie dans ce cauchemar entre la vie et la mort marque l'esprit. On ne peut résister à citer les mots du compositeur rapporté par le violoncelliste du groupe, Daniel Haefliger : « Si vous jouez bien ma musique, les mouches doivent tomber mortes. » On y est. (Nicolas Mesnier-Nature)



**René de Boisdeffre (1834-1906)**

**Symphonie pour ténor seul et chœurs, op. 41 « Dans la Forêt »; « L'été », op. 58 pour deux voix de femmes; Cantique à deux voix égales avec solo, op. 80; « Les anges de Bethléem », pour voix seul et chœur de femmes; Messe « Notre-Dame de Sion », op. 47; « O Salutaris », pour deux voix, op. 4; « Ave Maria », pour deux voix, op. 35**

Barbara Lewicka, soprano; Donata Zulfiani, mezzo-soprano; Maciej Gallas, ténor; Robert Kaczorowski, baryton; Dariusz Micorek, piano; Ina Rytel, piano, orgue; Chœur Insieme; Monika Bachowska

**AP0414 • 1 CD Acte Préalable**

L'Acte préalable nous a déjà familiarisé avec l'œuvre de René de Boisdeffre avec plusieurs albums de musique de chambre. Lorsqu'on aime on ne compte pas et Jan A. Jarnicki, directeur du label, publie ce nouveau volume consacré à la musique chorale. Celle-ci comporte ici une messe, un cycle de mélodies et quelques pièces sacrées. Le cycle « Dans la forêt » op. 4, ode et symphonie pour ténor et chœur, se présente comme une ode à la nature (décrite avec moult détails pittoresques par le poète Edouard Guinand) où se réfugie un jeune homme amoureux en proie au sentiment amoureux. Tandis que le chœur s'ébroue gaiement avec le piano, le ténor (ici Maciej Gallas difficilement audible) clame sa détresse. Après divers épisodes contrastés : calme, extase, orage, l'histoire se termine bien : « sur le rameau brisé la feuille peut renaître ». L'été, op. 58 est une charmante mélodie où deux voix perchées s'entrelacent. Idem pour « Le Cantique » sauf que là, les deux voix sont égales. Climat plus introverti pour « Les anges de Bethléem » même si résonne le « Hosanna » saluant la

naissance de Jésus. La Messe de Notre-Dame de Sion, op. 47 est la pièce maîtresse du programme. Le compositeur vésulien s'y livre pleinement, mêlant habilement le chœur, les quatre solistes et l'orgue dans un dialogue tour à tour enjoué et lyrique (Gloria, Agnus Dei) ou retenu (Benedictus) aussi expressif qu'efficace sur le plan narratif. En guise de sortie, l'Ave Maria traditionnel nous gratifie d'un joli duo ténor/soprano. (Jérôme Angouillant)



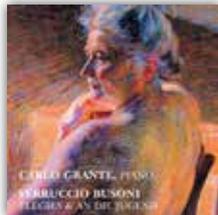
**Johannes Brahms (1833-1897)**

**Orgelchoralvorspiele, op. 122; Variations et Fugue sur un thème de Haendel, op. 24; Fantaisie, op. 116**

Annika Treutler, piano

**HC17061 • 1 CD Hänssler Classic**

Le soleil du dernier été à Bad Ischl (Haute-Autriche) ne se peut regarder en face. Cancer au foie, Brahms a perdu tout ami proche, enterre Clara Schumann. D'où ce luthérien opus 122 pour orgue (1896), onze chorals-préludes à publication posthume (1902), dont six aussitôt transcrits par Busoni (pourquoi alors ne nous en donner que cinq ?). Une lettre du compositeur excluait toute édition, mais il épargna le manuscrit contrairement à bien d'autres. Dans l'ombre projetée de Bach, c'est le cantus firmus de la mort qui plane, mais non sans une certaine lumière personnelle. « Es ist ein' Ros' entsprungen », méditation harmonique de bout en bout à 4 voix, est le seul à n'être pas inspiré par l'auguste cantor. Et ici, la prise de son magnifie bien l'origine organistique de tout l'opus. Plus fréquenté mais guère de la foule mélomane, l'opus 24 rappelle aussi Clara, qui en fut dédicataire pour son anniversaire et le créa l'année même (1861). Avec 25 variations et une fugue exubérante, ce monument reprend, de manière autant orchestrale qu'élégante et équilibrée (en deux fois quatre mesures), l'aria baroque un peu simplet (vous avez dit les Diabelli ?) de la première des trois Leçons pour clavecin destinées par Haendel (avec cinq variations seulement) aux petites princesses, filles du prince de Galles. Enfin, des opus 116 à 119, on ne présente plus les derniers chefs d'œuvre pianistiques crépusculaires, où ces Fantaisies (toujours à Bad Ischl, 1892) se distinguent par leur veine contrastée (rêve et passion). Double pari relevé par cette jeune pianiste allemande, excellente d'avoir été formée par notre chère canadienne, Janina Fialkowska. (Gilles-Daniel Percet)



**Ferruccio Busoni (1866-1924)**

**Élégies, BV 249; An die Jugend, BV 254**

Carlo Grante, piano

**MA1290 • 1 CD Music & Arts**

Carlo Grante est un des rares pianistes à s'être attelé à une intégrale des sonates pour piano de Domenico Scarlatti pour le label Music&Arts. Celle-ci offrait un bel exemple de constance et d'équilibre. Après un premier album consacré à quelques pages inspirées par Bach (Inspired by Bach Busoni) Le pianiste italien signe sous le même label un disque entièrement Busoni (début d'une intégrale ?) consacré à deux recueils importants. Fidèle à son « Projet d'une nouvelle esthétique musicale », Busoni entend renouveler dans ses sept Élégies composées entre 1907 et 1909, le langage harmonique en le faisant éclater modes et tonalité à travers une expression poétique. Les titres sont explicites de ces climats élégiaques et vagabonds, profondément évocateurs : deux nocturnes aux allures de danse, un intermezzo dont la mélodie (« Greensleeves ») préfigure le futur opéra Turandot, une berceuse suspendue et distendue comme une toile d'araignée, un percutant prélude de choral (« Meine Seele gangt und hofft zu dir »), trois fragments dansés in modo napolitano (All Italia). L'ensemble évoque les œuvres ultimes de Liszt (Nuages gris, la Lugubre gondole, la Bagatelle sans tonalité) et parfois s'aventure vers l'univers cosmique d'un Schoenberg (« Nach der Wendung ») ou d'un Kandinsky. Les quatre numéros du recueil « An die Jugend » composé par Busoni à la même époque (1909) retrouvent le chemin d'une polyphonie plus linéaire que l'on pourrait qualifier de néo-classicisme. Diffractées chez Kandinsky, les couleurs se recomposent ici comme dans une aquarelle de Paul Klee. Busoni aime à convoquer d'autres compositeurs, ici Mozart, Paganini et Bach dans des études « pour la jeunesse » qui toutes affriolantes qu'elles soient, possèdent une dimension virtuose irréfragable. Là encore le pianiste italien sait faire parler ses doigts mais aussi sa tête. (Jérôme Angouillant)

Sélection ClicMag !



**Ludwig van Beethoven (1770-1827)**

**Sonates pour piano n° 3, 9, 23 et 32; 32 variations sur un thème original en do mineur, WoO 80; Six Bagatelles, op. 126**

Jan Bartos, piano

**SU4252 • 2 CD Supraphon**

Un premier opus dédié à Mozart m'avait tiré l'oreille. Ce piano si tim-

bré, au legato si naturel, cet équilibre du clavier, l'évidence des conceptions disaient assez que Jan Bartos était un pianiste considérable. Ce que confirme aujourd'hui ce double album Beethoven. Commencez par les « Bagatelles », op. 126, l'exacte pesée de l'« Andante con moto » dit en quelques secondes la justesse de sa vision, avec cette ombre de mélancolie mesurée qu'on y met rarement. Et que ce piano est beau, qui rugit calmement dans la profondeur de son harmonie, jusque dans sa mesure qui refuse le pathos ou les effets, préférant creuser le discours, tendre les lignes, ordonner tout dans un geste souverain. Ce piano pense, et pour Beethoven c'est une nécessité trop souvent niée. Il pense autant dans les premières Sonates – l'orchestre de

l'op. 2 n° 3 est ici stupéfiant avec ses fusées et ses thèmes héroïques, la 9e, architecturée par ses contrastes même, passionnante – que dans une « Appassionata » très décantée, sombre, intense dans cette retenue qui lui donne soudain une profondeur quasi philosophique, très au-delà du Sturm und Drang auquel on la raccroche trop facilement. Mais le second disque va plus loin, « Variations originales » modernes comme Gilels aimait les faire, Bagatelles poétisées jusqu'à l'étrange (et avec déjà les sfumatos, les ellipses de timbres des ultimes Klavierstücke de Brahms), et un op. 111 intense, comme prié. Et demain si ce clavier ample et tenu allait voir du côté de Brahms ? (Jean-Charles Hoffel)



**François Devienne (1759-1803)**

**Trios pour flûte, alto et violoncelle n° 1-6**

Sara Ligas, flûte; Salvatore Rea, alto; Vladimiro Azeni, violoncelle

**BRIL95686 • 1 CD Brilliant Classics**

La carrière de compositeur de Devienne est largement liée aux 2 instruments qu'il pratiqua avec brio : le basson et la flûte pour qui presque tous ses concertos sont écrits. Pédagogue, il laissa une célèbre méthode pour la flûte à une clef. Ce CD constitue le premier enregistrement de ses 6 trios pour flûte, alto et violoncelle, écrits à 23 ans. Tous en 2 mouvements rapides sauf le 3e (le seul de tonalité mineure) : des pièces de salon sans grande difficulté, destinées à des amateurs. La flûte y domine et la mélodie y revêt déjà une élégance vite devenue l'un des principaux traits mis au crédit du compositeur, qui influença le jeune Mozart de passage à Paris en 1778. Si cette musique n'innove pas, elle témoigne fort bien de ce qu'était la pratique instrumentale dans les salons d'avant la révolution. Les thèmes ne sont pas développés, des idées fusent, s'enchaînent, juste modulées, reprises, donnant parfois naissance à de brèves variations (n° 5). L'autonomie de l'alto et du violoncelle par rapport à la flûte est plus ou moins grande. Faible dans le n° 1, elle est bien plus affirmée dans le n° 4. Musique agréable, alerte dans l'ensemble mais sans grande profondeur. Des irrégularités dans l'interprétation : on sent dans le 4e trio, une certaine fébrilité nuisant à l'équi-

*Sélection ClicMag !*



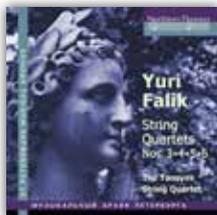
**John Eccles (1668-1735)**

« *The Mad Lover* », *musique de scène / G. Finger* : « *Love at a Loss* » ; « *Alexander the Great* »

Olivia Vermeulen; Capella Orlandi; Thomas Ihlenfeldt, direction

**CPO555061 • 1 CD CPO**

libre des pupitres, qui génère parfois une impression de confusion et de mise en place un peu approximative. (Bertrand Abraham)



**Yuri Alexandrovich Falik (1936-2009)**

**Quatuor à cordes n° 3-6**

Quatuor Taneiev

**NFPMA99124 • 1 CD Northern Flowers**

D'abord violoncelliste élève de Rostropovitch, puis chef d'orchestre et compositeur, Youri Falik bien que né à Odessa est un pur produit de l'école de Saint Petersburg (alors Léningrad), où il enseigna la composition au conservatoire. De ses huit quatuors qui suivent souvent une forme en un seul mouve-

Tandis qu'autour des années 1700 la France faisait de l'opéra un instrument de propagande de sa magnificence et que l'Italie définissait les bases d'un style nouveau, l'Angleterre se refusait au genre purement lyrique. Le royaume préféra le théâtre qui soulignait folie, angoisses et peines admirées pour de vrai le dimanche par les familles dans les cachots de l'asile de Bedlam. Progressivement, les pièces de théâtre furent agrémentées d'inserts orchestraux puis de petits airs normalement chantés par des professionnels. À une exception près : Anne Bracegirdle qui fut l'actrice de son temps doublée d'une parfaite chanteuse, estimée au point d'avoir les honneurs d'être enter-

rée à Westminster à l'âge canonique de quatre-vingt-cinq ans. L'Allemand Gottfried Finger et l'Anglais John Eccles furent les deux principaux compositeurs réalisant pour Anne Bracegirdle respectivement les partitions d'orchestre et les parties vocales. On découvre ici de la belle et bonne musique n'ayant rien à envier à Purcell, fort agréable à écouter et fort joliment interprétée. Portée par le superbe ensemble Capella Orlandi Bremen, spécialisé dans la valorisation du patrimoine musical baroque du Nord de l'Europe, la voix chaude et idéale de la mezzo hollandaise Olivia Vermeulen rend hommage à ces pages oubliées. Une superbe découverte ! (Thierry Jacques Collet)

ment, ce CD en présente quatre écrits entre 1974 et 1984 ; symboliquement le 3<sup>e</sup> qui ouvre le disque est dédié au quatuor Taneiev et le suivant à Chostachovitch. Ces enregistrements de la fin des années quatre-vingt ont valeur de référence pour une musique fort bien écrite (l'auteur n'était pas violoncelliste pour rien et cela s'entend...) mais qui n'atteint jamais la désespérance ni l'ironie grinçante de Chostachovitch lui-même. Certainement de belles découvertes pour beaucoup, ces compositions fournissent aussi l'occasion de rendre hommage à l'un des grands quatuors russes du siècle dernier, dont la toute première formation remonte à 1946. (Richard Wander)

dans une lignée brahmsienne à légère déteinte wagnérienne. Quant à ce trio de jeunesse de Zemlinsky, encore plus inspiré par l'opus 114 de Brahms, il emprunte tellement de thèmes à ce dernier que le maître admiré ne put faire de n'en point pistonner la publication. Encore que l'éditeur réclamât une version plus traditionnelle et donc commerciale avec violon (assez radicalement modifiée). L'élan chaleureux de l'héroïque premier mouvement fait grande impression dans sa coda, l'andante expressif est d'une écriture très libre dans son milieu plus rapide, tandis que le dernier mouvement ose une sorte d'exotisme plutôt dramatique et passionné. (Gilles-Daniel Percet)



**Carl Frühling (1868-1937)**

**Trio en la mineur, op. 40 / A. von Zemlinsky: Trio en ré mineur, op. 3**

Davide Bandieri, clarinette; Joël Marosi, violoncelle; Marja-Liisa Marosi, piano

**BRIL95394 • 1 CD Brilliant Classics**

Voici, de deux contemporains tisonnant le dernier feu romantique néobrahmsien autrichien, tout un continent musical englouti par la folie casquée européenne et l'éboulis de la saga habsbourgeoise. Frühling est mort déjà posthume, dans le dénuement et l'oubli. Surtout pianiste, il accompagna le fameux quatuor Rosé. On lui connaîtrait, après de premières pièces de salon, un quintette et le soupçon d'autres choses perdues. Deux quatuors sont possibles, dont l'un avec piano, lui aussi. Du présent trio (d'environ 1900, et pas une première au disque), la tristesse du premier mouvement n'est pas sans chaleur ni grâce, la clarinette donnant curieusement la ligne de basse. Le second fait le pont entre valse viennoise et ländler. Vaguement russe au début, le troisième verse dans l'andante pensif du duo clarinette-violoncelle, tandis que le final ramasse vivement la mise. Mon tout,



**Jerzy Gablenz (1888-1937)**

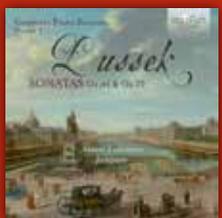
**Sonate pour violoncelle et piano, op. 15; Intermezzo à la mazurka, op. 2; Canzona pour flûte et piano, op. 1 n° 2; 4 Improvisations pour piano, op. 1 n° 3; Arabesque pour hautbois et piano, op. 28 n° 6; 5 Valses pour piano à 4 mains, op. 28**

Katarzyna Czerwinska-Gosz, flûte; Marta Rozanska, hautbois; Blazej Golinski, violoncelle; Anna Liszewska, piano; Anna Mikolon, piano

**AP0412 • 1 CD Acte Préalable**

Le label Acte Préalable nous offre, là nouveau, une première mondiale passionnante. Le polonais Jerzy Gablenz était compositeur, chef d'orchestre, professeur et maîtrisait la flûte, le piano, l'orgue et le violoncelle. En revanche, sa formation musicale se réduit à des cours particuliers, ses parents préférant l'envoyer à l'université afin de le préparer à reprendre l'entreprise familiale. Cela ne l'empêche pas de composer dans tous les genres et pour toutes les formations mais également d'être reconnu pour la qualité de ses orchestrations. Le présent album permet de se faire une idée générale de la musique de Gablenz grâce à des œuvres pour piano et pour ensembles de chambre divers. De plus, ce cor-

*Sélection ClicMag !*



**Jan Ladislav Dussek (1760-1812)**

**Sonates pour piano, op. 44 et 77**

Alexei Lubimov, pianoforte

**BRIL95607 • 1 CD Brilliant Classics**

Kuijken s'était arrêté en 1799, Lubimov nous amène jusqu'à la mort de Dussek avec deux morceaux de choix : « the Farewell » et « l'Invocation ». Lors d'un séminaire d'IReMUS à l'abbaye de Royaumont en 2016 (auquel participait Lubimov, justement), le style du compositeur avait été qualifié de « pianisme d'avant-garde » : en voici une belle démonstration. Dans l'op. 44, ce n'est pas seulement à son ami Clementi que Dussek dit adieu... il semble aussi prendre congé des multiples influences musi-

cales qui façonnèrent son style au cours de ses pérégrinations européennes. Le programme le sous-entend, enchaînant à l'extraordinaire conclusion du rondeau la dernière œuvre d'un musicien de 52 ans à l'inspiration tournée vers l'avenir. Si « l'Invocation » est destinée aux dieux de la musique, alors c'est à leurs avatars futurs : Chopin et Schumann à peine nés, ou Brahms engendré 20 ans plus tard ! Mais est-ce si sûr ? Ne faudrait-il pas plutôt chercher la raison du titre et des nombreux changements d'affect du côté de la dédicataire (« Betsy » Ouvrard serait-elle Elizabeth, première fille alors âgée de 16 ans d'un immensément riche et sulfureux fournisseur-banquier du Directoire et de l'Empire, et musicienne à ses heures) ? A l'irrésistible flux fluide et bondissant de Firkusny sur instrument moderne, Lubimov oppose un style musclé plus sensible au détail qu'à la forme d'ensemble : deux visions à connaître qui montrent à quel point Dussek a autrefois été injustement sous-estimé. Cette intégrale continue d'être passionnante, vivement le volume 4 ! (Olivier Etteradossi)

pus d'œuvres embrasse l'ensemble de sa carrière, des charmantes « Cinq valse pour piano » composées à 13 ans jusqu'à l'envoûtante « Arabesque pour hautbois & piano » composée quelques mois avant sa mort. Toutefois, la pièce maîtresse reste la sublime « Sonate pour violoncelle et piano » (1924), savant amalgame des diverses tendances musicales contemporaine et du style personnel de Gablenz. Novateur dans l'âme, il n'a pourtant jamais cédé aux sirènes de l'atonalisme. (Charles Romano)



### Friedrich Gulda (1930-2000)

**Concerto pour violoncelle et orchestre à vents / P. I. Tchaïkovski : Roco Variations pour violoncelle et quintette à vents; Andante Cantabile, extrait du Quatuor à cordes n° 1, op. 11 n° 2**

Jakob Spahn, violoncelle; Orchestra Academy of the Bayerisches Staatsorchester; Stephan Frucht, direction

### HC18016 • 2 CD Hänssler Classic

Sur scène, nous l'avons vu tout nu (enfin précisons, c'est lui qui l'était, nous simple chevalier servant transi de la dédaigneuse éternelle). Jazz et classique, interprète et compositeur, Gulda, ce génie pervers avec qui toute oreille pantouffarde polymorphe, a dédié ce concerto, son œuvre la plus fréquentée, à Heinrich Schiff en compagnie duquel il la créa et enregistra. Sur les cinq parties, on glisse naturellement dans le big band, de syncope et de quatuor en riff débridé, à force de percussion et d'improvisation du soliste, de la guitare à la guitare basse, ou la contrebasse. Un déménagement de costauds avec du subtil autour, non sans quelques relents (ironiques ?) de folklore autrichien. Tchaïkovski, lui, était fier comme un môme de ses Variations rococo (un thème et sept variations) avec petit orchestre (vents et cordes), ici arrangées avec quintette. Deux versions en coexistent, le dédicataire, Wilhelm Finzenhager, ayant changé l'ordre des parties (la place de sa cadence). Les proportions sont mozartiennes, le charme et la technique l'emportent sur la densité. Au soliste de s'adapter à vue à des styles très différents. Il en fallait davantage pour prendre en défaut ce jeune berlinois, soliste de son orchestre, qui dut sa vocation de violoncelliste à la révélation du Carnaval des animaux ! Et conclut joliment par un autre arrangement, l'andante cantabile du premier quatuor du même, à parfum mélodique ukrainien. Au CD, on a ajouté ici la version DVD audio, le tout en mystérieuse stéréo améliorée (dite 3D). Cette technique nous dépasse, feignons de nous en extasier. (Gilles-Daniel Percet)



### Johann Adolf Hasse (1699-1783)

**Airs extraits de l'opéra « Tito Vespasiano » [Parto ma tu ben moi; Deh se piacer mi vuoi]; « Tradita, sprezzata » Air extrait de l'opéra « Semiramide Riconosciuta »; Airs extraits de l'opéra « Asteria » [« Uomini »; « Al diletto che l'inonda »; « Se tutti i mali miei » Air extrait de l'opéra « Demofonte »; « Fissa ne' sguardi miei » Air extrait de l'opéra « Ulderica »; « Dell'amante l'alma bella » Air extrait de l'opéra « Isipile »; « Amo, bramo e non dispero » Air extrait de l'opéra « Euristeo »**

Elena De Simone, mezzosoprano; Ensemble Il Mosaico

### TC690801 • 1 CD Tactus

Parti étudier dès 1722 à Naples auprès de Porpora grâce à son employeur le Duc de Brunswick-Lüneburg, le saxon Hasse devint le « caro sassone », quelques années après son aîné Haendel, inaugurant sa fulgurante carrière italienne de compositeur d'opéras par une sérénade à deux voix commandée par l'entremise d'Alessandro Scarlatti devenu rapidement son ami. Lors d'un séjour à Venise en 1727, où il est nommé maître de chapelle du Conservatoire des Incurables, il rencontre la mezzo-soprano Faustina Bordoni, déjà très célèbre, et l'épouse. Durant toute sa carrière, il va équitablement composer pour sa femme, pour sa principale rivale Francesca Cuzzoni, et pour les « stars » que sont les castrats Farinelli, Cafarelli, Carestini, Annibali... Le présent récital nous offre un bouquet d'airs inédits composés pour ces grands artistes, servis par la voix chaude et souple d'Elena de Simone en registre de mezzo, qui s'aventure pour notre plus grand bonheur dans un magnifique air d'alto « Fissa ne' sguardi miei ». Les cordes et le continuo d'« Il Mosaico » font merveille... (Jean-Michel Babin-Goasdoué)



### John Joubert (1927-)

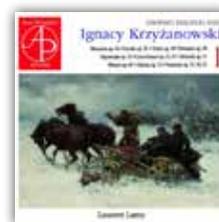
**Missa Wellensis, op. 174; « Locus iste », op. 175; Passion selon Saint Marc, op. 180**

Peter Auty, ténor (Récitant); Benjamin Bevan, baryton (Jesus); Christopher Sheldrake, baryton (Judas); Crag Bissex (Pilate), baryton; Iain Macloed-Jones, ténor (Centurion); Richard May, violoncelle; Richard May, violoncelle; David Bednall, orgue; Wells Cathedrals Choir; Matthew Owens, direction

### RES10198 • 1 CD Resonus

John Joubert est un compositeur d'origine sud-africaine né en 1927 qui fit l'essentiel de sa carrière au Royaume-Uni. Plutôt bien représenté par les labels anglo-saxons, il est pratiquement inconnu chez nous. Auteur de musique orchestrale et de trois opéras dont le dernier fut un succès notable à sa création (Jane Eyre Somm 2017) il composa de la musique chorale (passage obligé de tout compositeur britannique) dont les trois pages qui font l'objet de ce disque : une messe, un motet, une passion. Toutes les trois écrites entre 2013 et 2015 pour le Wells Cathedral Choir qui les défend ici, à l'occasion des 90 ans du compositeur. Dans la « petite » messe Wellensis dépourvue de Credo, Joubert procède par motifs bien définis qu'il développe ensuite en les distribuant aux différents pupitres, tout en veillant à varier les climats. L'écriture en est verticale presque abstraite tant elle laisse pénétrer la lumière. Un juste équilibre entre assonance et dissonance est constamment préservé. Les chanteurs du Wells s'y engouffrent avec délice. Le motet « Locus iste » tend vers un dramatisme appuyé comme un arc brandit ses flèches vers l'éternel. La St Mark Passion se revendique de l'héritage des Passions de Bach par la présence d'un récitant (L'évangéliste). Joubert complète son récit et son effet par la présence d'un violoncelle (ici véritable protagoniste) d'un autre soliste masculin incarnant Jésus, de trois treble (Judas, Pilate et un centu-

trion) et d'un soutien d'orgue omniprésent. Le chœur rythmant par de brèves interventions le déroulement inéluctable du drame. Partition captivante dont on conseille de suivre le livret le temps de l'écoute. Rien à redire des interprètes, tous fortement impliqués par le projet. (Jérôme Angouillant)



### Ignacy Krzyzanowski (1826-1905)

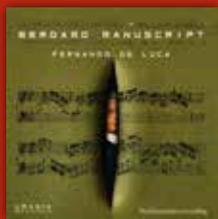
**Mazurkas, op. 54; Impromptu, op. 52; Cracoviennes, op. 31 n° 2 et op. 47; Sérénade, op. 51; Menuet, op. 48; Dumka, op. 53; Gavotte, op. 56; Nocturnes, op. 25, 50 et 55; Romance; Valses, op. 49 n° 1-2; Polonaise, op. 20**

Laurent Lamy, piano

### AP0385 • 1 CD Acte Préalable

Ce pianiste et compositeur polonais se fait remarquer par Franz Liszt à l'un de ses premiers concerts en public alors qu'il n'a pas encore vingt ans. Sur ses conseils, il part étudier au Conservatoire de musique de Paris et reçoit les leçons de Chopin qui le prendra sous son aile. Auréolé de francs succès lors de tournées en Angleterre puis à Paris, il retourne en Pologne après le décès de son mentor et participe grandement à la vie musicale de Varsovie menant de front concerts, compositions et activités pédagogiques fondées principalement sur l'héritage musical de Chopin. Il composera uniquement des pièces pour piano dans la grande tradition polonaise, enregistrées ici en première mondiale. Le pianiste Laurent Lamy, issu de l'Académie de musique Frédéric Chopin de Varsovie, disciple de Barbara Halska, pratique une synthèse des traditions pianistiques héritées de Clara Schumann, Liszt et bien sûr Chopin dont il possède l'intégrale des œuvres à son répertoire. La musique de Krzyzanowski reflète le romantisme polonais dans la continuité du grand Chopin mais avec le génie en moins. Mazurkas, nocturnes, valse et polonaise sont au pro-

## Sélection ClicMag !



### Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

**Intégrale des préludes et toccatas du manuscrit de Bergame**

Fernando de Luca, clavecin

### LVD14032 • 1 CD Urania

À la lecture de la très intéressante notice, on se croirait plongé dans un roman d'Umberto Eco... Qui donc se cache derrière les œuvres non attribuées du manuscrit de Bergame ? Controverse académique : est-ce Haendel (dont certaines partitions connues sont incluses dans la collection, mais non enregistrées ici) comme l'affirment l'interprète Fernando De Luca et le découvreur, Graham Pont ? Est-ce son copiste attiré William Babell (de la main de qui est le manuscrit) comme le défend ailleurs Andrew Wooley ? Et pourquoi cette disposition curieuse (les 11 toccatas à la suite, puis 7 préludes d'affilée) qui a obligé l'interprète à faire son propre appariement pour l'enregistrement ? L'affaire n'étant pas

tranchée chacun se fera sa propre idée à l'écoute... et bon courage car les arguments ne manquent ni dans un sens ni dans l'autre ! De Luca, qui me semble bousculer un peu les notes et faire fluctuer le tempo dans les passages les plus rapides, a choisi son camp et saupoudré cette musique d'inspiration variable d'un peu de grandeur haendélienne. Il bénéficie de la très bonne prise de son d'une copie de clavecin français (Blanchet, 1754) velouté dans le médium et à l'aigu acéré et brillant, mais à l'intonation parfois un peu étrange. Premier enregistrement mondial évidemment, ce qui suffit à faire de ce disque un événement exceptionnel par la découverte des œuvres et le contexte sinon par l'interprétation. (Olivier Etterdossi)

Sélection ClicMag !



**Felix Mendelssohn (1809-1847)**

**Quatuor à cordes, op. 12 et S 12; 4 Pièces pour quatuor à cordes, op. 81**

Quatuor Minguet

**CP0777931 • 1 CD CPO**

Spécialistes d'un répertoire original (Suk, von Herzogenberg, Yun), le plus souvent contemporain (Rihm, Widmann, Höller, Ruzicka), qu'ils illustrent avec une égale ardeur, les Minguet avaient déjà publié il y a quelques années un premier opus remarqué consacré à Mendelssohn. Ils poursuivent ici, avec un bonheur non moins évident. En effet, plusieurs constats

s'imposent très vite à l'écoute de cette nouvelle production. L'œuvre de Mendelssohn sonne admirablement quand elle est proposée comme ici avec une telle conviction communicative. Quelle fougue, mais aussi quelle précision, et, d'un bout à l'autre de ces œuvres significatives de sa production entre 14 et 38 ans, âge auquel ce génie disparut prématurément, quelle amplitude, quelle respiration ! Si la coloration romantique demeure partout manifeste, l'inspiration de Bach n'est jamais totalement absente. Ajoutons à cela une prise de son exemplaire magnifiant ce répertoire et ce type d'interprétation. Servie avec une telle acuité, toute musique devient actuelle. Ainsi, la filiation proclamée par rapport à l'idéal pédagogique de l'encyclopédiste espagnol Pablo Minguet n'est pas usurpée. Parmi de nombreux autres projets passionnants en cours pour cet ensemble de Cologne, à la fois jeune et confirmé, on espère pour bientôt l'achèvement de l'intégrale de ces quatuors de Mendelssohn qui s'imposera comme l'une des plus éloquentes (Alain Monnier)

gramme et Laurent Lamy les exécute avec souplesse et virtuosité mais sans parvenir à nous transporter et nous émouvoir. (Philippe Zanoly)



**Franz Lachner (1803-1890)**

**Catharina Cornaro, opéra avec ballet en 4 actes**

Kristian Kaiser; Daniel Kirch; Mauro Peter; Simon Pauly; Christian Tschelbiew; Chor des Bayerischen Rundfunks; Münchner Rundfunkorchester; Ralf Weikert, direction

**CP0777812 • 2 CD CPO**

Nommé premier General Musik Direktor à Munich par Maximilien II, Lachner fit une carrière de chef, amenant sa formation au meilleur niveau, et de compositeur relativement oublié aujourd'hui. Catharina Cornaro, enregistré ici en première mondiale en 2012 mais publié seulement maintenant, s'affiche comme l'un des rares Grands Opéras allemands dont Lachner fut l'ardent défenseur. Reposant sur le même livret de Jules-Henry Vernois que la Reine de Chypre d'Halévy (autre Grand Opéra à la française), les deux œuvres furent créées à quelques jours d'intervalle en Décembre 1841. Rappelant dans les pages orchestrales et surtout chorales son aîné Carl-Maria Weber, l'ouvrage nous réserve son lot d'airs et de duos joliment tournés bien que d'une forme très classique. La distribution réunie nous permet de découvrir la jolie voix de la soprano Kristiane Kaiser ainsi que le ténor Daniel Kirch qui, depuis, s'est imposé dans les rôles lourds de Tristan, Lohengrin et Siegfried. Bien entourés

par Mauro Peter et Simon Pauly d'une grande justesse de caractérisation, on regrettera seulement le baryton-basse de Christian Tschelbiew un peu limite dans le haut de sa tessiture. Ralf Weikert mène avec conviction le Rundfunkorchester révélant, malgré une prise de son un peu terne, un joyau oublié. (Thierry Jacques Collet)



**Claude Le Jeune (†1528-1600)**

**Mon Dieu me paist, Psaumes choisis**

Chœur du St Catharine's College de Cambridge-Edward Wichkam, direction

**RES10206 • 1 CD Resonus**

Le label Résonus s'est fait la spécialité d'enregistrer des ensembles chorals anglo-saxons. Après les albums du Wells Cathédral Choir et du St Thomas

Choir de New York, voici Le Chœur du collège St Catharine basé à Cambridge dans un programme consacré au musicien français Claude Le Jeune. Il s'agit d'extraits du Dodécacorde (son propre livre de Psaumes mis en musique) apparés à des hymnes issus du psautier Huguenot, (Recueil d'inspiration calviniste destiné au culte) harmonisés par Claude Goudimel (1514-1572). Basé sur de rigides contraintes d'écriture (alternance des modes authentiques et plagaux), le Dodécacorde se distingue pourtant par une grande variété polyphonique. Fort de sa maîtrise de la musique mesurée (inspirée par la métrique de la poésie antique), Le Jeune excelle à marier homophonie et polyphonie (plain-chant, méliques) et le texte des psaumes en s'appuyant notamment sur la durée des syllabes. Si la réalisation du chœur est ici admirable, on reste sceptique devant la réverbération naturelle de la prise de son, captée in situ à la chapelle du Collège, elle n'aide pas à apprécier la saveur et l'âpreté du vieux français qui s'évaporent au profit du chant lui-même. (Jérôme Angouilliant)



**Felix Mendelssohn (1809-1847)**

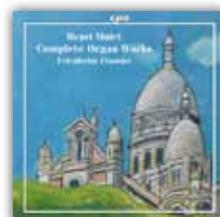
**Concerto pour violon, piano et orchestre à cordes; Concerto pour violon et orchestre à cordes en ré mineur**

Lena Neudauer, violon; Matthias Kirschnereit, piano; Südwestdeutsches Kammerorchester Pforzheim; Timo Handschuh, direction

**CP0555197 • 1 CD CPO**

La production de Mendelssohn en Lamont et en aval de son premier opus publié en 1823 révèle un cas unique de précocité rimant avec maturité. En comparaison, bien qu'extrêmement prometteuses dans notre vision rétrospective, les œuvres composées par Mozart ou Schubert âgés de 13 à 15 ans auront rarement égalé en plénitude harmonique et en densité contrapuntique celles du jeune Mendelssohn, que l'on prenne ou non en considération à quel point l'Ou-

verture du « Songe d'une nuit d'été » représente l'apogée d'une telle précocité. Outre les 12 superbes symphonies pour cordes, pas moins de 5 concertos virent le jour entre 1822 et 1824. Diverses et significatives au regard de l'histoire de la musique, les influences et les réminiscences (allant de Bach et ses fils à Weber et Field) s'harmonisent merveilleusement au lieu de simplement cohabiter. Elles dessinent les ramifications nécessaires à l'esprit de synthèse caractérisant les génies. Animés du feu du mouvement ardent, les deux protagonistes de cet enregistrement nous communiquent sans peine l'idéal d'absolu du jeune compositeur mais sa sensibilité, source intarissable d'éclats, exigeait un plus l'eau des songes romantiques dont cette interprétation par trop rigoureuse et contrôlée trahit l'absence. (Pascal Edeline)



**Henri Mulet (1878-1967)**

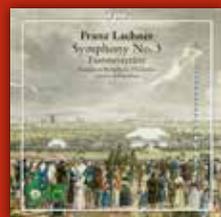
**Intégrale de l'œuvre pour orgue**

Friedhelm Flamme, orgue [Orgue Mühleisen, Stiftskirche; Orgue Anastasius, Innocentius, Bad Gandersheim]

**CP0555040 • 2 SACD CPO**

Remercions l'organiste allemand Friedhelm Flamme (grand spécialiste du répertoire allemand chez CPO) de faire renaître dans ce double album le corpus d'orgue du compositeur organiste français Henri Mulet qui, il est vrai, avait déjà été enregistré de façon confidentielle par Paul Derret (Priory 1988) et Virgile Monnin (2015 Solstice). Né en 1878 à Paris, élève de Guilmant et de Widor au conservatoire de Paris, Mulet fut enseignant à la Schola Cantorum, puis organiste dans différentes églises parisiennes avant de s'exiler à Draguignan où il mourût malade et dans une quasi pauvreté. Outre un essai où il s'insurge contre une modernisation néfaste de l'instrument qui le détournerait de son habitus d'origine, on lui connaît quelques pages orchestrales et vocales

Sélection ClicMag !



**Franz Lachner (1803-1890)**

**Symphonie n° 3 en ré mineur, op. 41; Ouverture festive**

Evergreen Symphony Orchestra; Gernot Schmalfuss, direction

**CP0555081 • 1 CD CPO**

L'exceptionnelle longévité de Franz Lachner s'est doublée d'une fécondité tout aussi exceptionnelle mais la notoriété du musicien munichois, considérable à son époque, a très vite décliné et son œuvre reste aujourd'hui à redécouvrir. Lachner a laissé huit symphonies, remarquables en particulier par leurs dimensions très étendues. La troisième (1834) dure ainsi près de cinquante minutes ; mais l'écriture influencée par Beethoven et Schubert n'a pas la richesse d'inspiration qui soutiendrait l'attention dans un cadre formel aussi vaste. Néanmoins, l'œuvre constitue une intéressante découverte et vient compléter les passionnantes intégrales symphoniques des petits maîtres alle-

mands déjà gravées par CPO (Ries et Spohr en particulier). L'orchestre taiwanais dirigé par Gernot Schmalfuss se donne avec énergie à cette passionnante exhumation. Il complète le CD par une spectaculaire ouverture de fête qui commence par des turqueries avant de déboucher sur une conclusion hymnique utilisant le « Gott erhalte unsem Kaiser » de Haydn (une autre conclusion existe sur le God Save the Queen, dommage que les musiciens ne l'aient pas aussi gravée en complément...). Un bien joli disque en tout cas, en espérant que les autres symphonies de Lachner suivront. (Richard Wander)

Sélection ClicMag !



**Felix Nowowiejski (1877-1946)**

*Ouverture « The Return of the Prodigal Son » ; Ouverture « The Legend of The Baltic Sea » ; Ouverture « The King of the Winds » ; Poème Symphonique, op. 17 n° 1 « Beatrix » ; Fantaisie symphonique, op. 17 n° 2 « Nina and Pergolesi »*

Orchestre Philharmonique d'Opole; Przemyslaw Neumann, direction

**DUX1425 • 1 CD DUX**

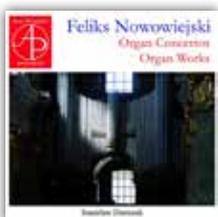
Compositeur peu connu, Feliks Nowowiejski né à Wartenburg en

Prusse orientale, aujourd'hui Barczewo, y étudia le violon, le piano et l'orgue. En 1900, il s'installe à Berlin, suit pour la composition l'enseignement de Max Bruch, fréquente le milieu intellectuel nationaliste polonais, gagne des prix de composition, voyage en Europe, rencontre Mahler, Saint-Saëns... Il s'établit à Cracovie en 1909 où il dirige la société musicale, puis, de retour en Allemagne en 1914, y dirige un orchestre militaire pendant la Grande Guerre. En 1918, il revient définitivement en Pologne, à Poznan, et participe avec ferveur à la vie musicale de son pays renaissant comme compositeur, chef et organiste. Partagé entre les deux cultures allemande et polonaise, d'intense foi catholique, il s'efforce d'exprimer et d'exalter, s'inscrivant dans le mouvement de la musique européenne de l'entre-deux-guerres, le sentiment national dans un style néo classique. La

maison de disque polonaise DUX nous propose un florilège d'œuvres orchestrales écrites entre 1902 et 1927 : Trois ouvertures d'œuvres opératiques, deux poèmes symphoniques. Musiques de scène, musiques à programme d'esprit lisztien, inspirées de ses voyages, de thèmes bibliques et de légendes nationales, la palette musicale du compositeur s'y révèle dans sa variété et ses couleurs : tutti orchestraux puissants, contrastes dynamiques (cordes, vents et percussions), mélodies empruntées au répertoire traditionnel polonais, utilisation originale d'instruments solistes (violon, flûte, célesta, harpe, basson...). Une belle introduction à un musicien qui compte 61 opus à son catalogue dont quatre symphonies et une quinzaine d'œuvres pour orgue. Interprétation convaincante de l'orchestre symphonique d'Opole. A découvrir. (Emilio Brentani)

(non enregistrées) mais l'essentiel de son œuvre est destiné à l'orgue. Les Esquisses Byzantines (1914-1919) inspirés du style néo-byzantin de l'église du Sacré-cœur de Montmartre de forment un cycle de dix pièces évoquant aussi bien la configuration des lieux (nef, campanile, rosace) que l'atmosphère qui y règne. Elles n'ont rien à envier aux pages de Vierne de Boëllman ou de Widor. Si la plupart de ces esquisses utilise la technique moyenâgeuse de la grisaille propre au vitrail, un subtil « chiaroscuro » qui convient parfaitement à Flamme, l'éblouissante démonstration virtuose de la Toccata finale « Tu es Petra... » permet à l'organiste de lâcher la bride de l'instrument et de prendre littéralement son pied au pédalier. Le second disque illustre parfaitement ce commentaire de Tournemire sur le compositeur : « étrange et grand artiste, épris d'idéal mystique, improvisateur calme et religieux » Une hypnotique Méditation religieuse, une Prière intense et recueillie, des Offer-toires dans la plus pure tradition liturgique et enfin pour conclure en beauté, la fameuse Carillon-Sortie, un des « tubes » de Mulet, fort apprécié outre-manche. (Jérôme Angouillant)

tégralité de ces pages souvent éparées, parfois composées puis reprises des années plus tard, qui rythment l'évolution stylistique du compositeur. Chacune de ses œuvres possède un substrat spirituel et reflète sa foi profonde. Si les préludes de l'op.9 rappellent un peu trop littéralement les chorals de Bach, les pages à caractère liturgiques (Élévation, Offertoire, Marche et Entrée solennelle) baignent dans un climax lumineux assez proche de l'orgue de Brahms. Les Fantaisies op. 31 par contre s'émanent plus largement du modèle baroque et même romantique. Leur écriture verticale et richement harmonique n'est pas sans rappeler Max Reger et les compositeurs organistes français (Frank, Vierne, Tournemire). Œuvres tardives, les trois Concertos op. 56 composés entre 1937 et 1941 s'inspirent du plain-chant grégorien et du baroque. Tout en respectant le cadre liturgique, Nowowiejski se réapproprie là aussi les formes classiques : fugue, prélude, choral, canon, toccata et variations, tout en les modernisant de façon radicale, créant un langage musical de son temps qui sied aussi bien au concert qu'à l'église. Stanislaw Diwiszek joue deux orgues de Lublin (Celui de la Cathédrale et de l'église St Paul). La (re) découverte d'une figure essentielle de l'orgue polonais. (Jérôme Angouillant)



**Felix Nowowiejski (1877-1946)**

*Concertos et autres œuvres pour orgue*  
Stanislaw Diwiszek, orgue [Orgue Homan & Jezierski, 1935, Cathédrale de Lublin, Pologne; Orgue Rieger, 1441, Eglise Saint Paul, Lublin, Pologne]

**AP0408/09 • 2 CD Acte Préalable**

Organiste de formation, Feliks Nowowiejski composa de la musique d'orgue toute sa vie. Le programme de ce double album réunit l'in-



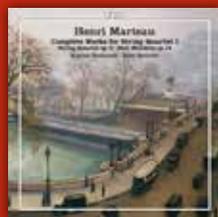
**Leopold van der Pals (1884-1966)**

*Symphonie n° 1, op. 4; Frühling, op. 14 n° 1; Herbst, op. 14 n° 2; Wieland der Schmied, op. 23*

Helsingborg Symphony Orchestra; Johannes Goritzki, direction

**CP055117 • 1 CD CPO**

Sélection ClicMag !



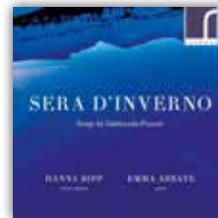
**Henri Marteau (1874-1934)**

*Quatuor à cordes n° 2, op. 9; 8 Mélodies pour soprano et quatuor à cordes, op. 19b*  
Karine Deshayes, soprano; Quatuor Isasi

**CP055128 • 1 CD CPO**

Quelle magnifique découverte ! Violoniste français mais qui fit l'essentiel de sa carrière en Allemagne, Henri Marteau ne reste aujourd'hui plus guère connu que comme interprète de Reger, qui lui dédia notamment son vaste concerto pour violon que Marteau créa sous la direction de Nikisch. Profes-

Murometz, de Glière par exemple. On serait néanmoins curieux d'entendre les deux autres symphonies et le concerto pour violon qui furent créés ensemble lors d'un concert viennois de 1937, afin de retrouver Leopold van der Pals en sa maturité avant que l'après seconde guerre ne vienne le reléguer au rang des artistes trop conservateurs. (Richard Wander)



**Ildebrando Pizzetti (1880-1968)**

*Sera d'inverno, mélodies pour voix et piano. « Sera d'inverno » ; « L'annuncio » ; « Cinque Liriche » ; « Épitaphe » ; « Antifona amatoria di Basiliosa » ; « E il moi dolore io canto » ; « Incontro di Marzo », extrait de « Tre Liriche » ; « Due Canti d'amore [Adjuvo vos, filiae Jerusalem] » - « Oscuro è il ciel » ; « Scuole amore il mio cuore », extrait de « Tre Canti d'amore » ; « Tre Canti Greci »*

Hanna Hipp, mezzo-soprano; Emma Abbate, piano

**RES10209 • 1 CD Resonus**

Cet enregistrement offre l'opportunité de redécouvrir l'œuvre du compositeur Ildebrando Pizzetti. Celui-ci, s'étant d'abord associé à un programme-manifeste de la « jeune école italienne », signé en 1914, a ensuite évolué vers des positions plus conservatrices en matière de composition - ou autres - qui lui ont permis d'occuper des positions officielles durant les années mussoliniennes et au-delà. Auteur d'une œuvre plutôt abondante, il reste cependant assez peu joué aujourd'hui en dehors de quelques événements (il y a une dizaine d'années, sa Fedra à Montpellier, son Assassino nella Cattedrale à Milan...) et de quelques formations vocales ou de musique de chambre. Son insistance à vouloir trouver le juste équilibre entre

seur à Berlin où il succéda à Joachim, il eut à souffrir pendant la guerre de sa position, étant suspect aux yeux tant des français que des allemands qui l'emprisonnèrent pour intelligence avec l'ennemi... Sa destinée plutôt tragique (il ne parvint pas à retrouver sa notoriété après la guerre et mourut prématurément d'une pneumonie en 1934) et la dispersion de ses manuscrits ont occulté le compositeur. Et pourtant le deuxième quatuor de 1906 est une page splendide, proche évidemment des quatuors de Reger, quoique d'une écriture moins tourmentée et très influencée par les derniers quatuors de Beethoven. Mais la perle de cet album, c'est bien le cycle des huit mélodies composées de 1915 à 1917 sur des textes de François Coppée et Sully Prudhomme, merveilles de raffinement et de subtilité, défendues ici avec une intelligence du texte éblouissante par Karine Deshayes. Un disque capital, défendu par des interprètes inspirés. Ne passez pas à côté ! (Richard Wander)



**Bellini, Chopin : Mémoires**  
Silvia Martinelli, soprano  
Andrea Trovato, piano

TC800004 - 1 CD Tactus



**Lili et Nadia Boulanger : Mémoires**  
Anna Fabrello, soprano  
Rafał Lewandowski, piano

AP0286 - 1 CD Acte Préalable



**J. Brahms : Intégrale des Lieder, vol. 6**  
Ian Bostridge, ténor  
Graham Johnson, piano

CDJ33126 - 1 CD Hyperion



**J. Brahms : Intégrale des mélodies, vol. 7**  
Benjamin Appl, baryton  
Graham Johnson, piano

CDJ33127 - 1 CD Hyperion



**J. Brahms : Intégrale des Lieder**  
Juliane Banse, soprano; Iris Vermillion, mezzo-soprano; Andreas Schmidt, baryton; Helmut Deutsch, piano

CP0555177 - 11 CD CPO



**C. Debussy : Mémoires, vol. 4**  
Lucy Crowe, soprano

CDA68075 - 1 CD Hyperion



**J. Dowland : Mémoires pour soprano et guitare**

S. McKenzie, soprano; A. Sebastiani, guitare classique; R. Bini, guitare classique

BRIL94480 - 1 CD Brilliant



**T. Dubois : Mémoires**  
Marc Boucher, baryton  
Olivier Godin, piano

XXI1570 - 1 CD XXI-21



**H. Duparc : Intégrale des mélodies**

Marc Boucher, baryton  
Anne Saint-Denis, soprano  
Olivier Godin, piano

XXI1705 - 1 CD XXI-21



**A. Dvorak : Cypress; Evening Songs; Gypsy Songs**

Pavol Breslik, ténor  
Robert Pechanec, piano

SU4215 - 1 CD Supraphon



**C. Elling : Haugtussa, mélodies**

Anne-Helen Moen, soprano  
Gunilla Süssmann, piano

PSC1236 - 1 CD Simax



**Guido Alberto Fano : La mia sera et autres mélodies**

Sara Mingardo  
Aldo Orvieto

STR33866 - 1 CD Stradivarius



**F. Fourdrain : Mémoires**  
Liliana Górska, mezzo-soprano  
Piotr Ejsmont, piano

AP0323 - 1 CD Acte Préalable



**R. Franz : Mémoires**  
Robin Tritschler, ténor  
Graham Johnson, piano

CDA68128 - 1 CD Hyperion



**M.I. Glinka : Mémoires pour soprano et piano**

Julia Sukmanova, soprano  
Elena Sukmanova, piano

HC17068 - 1 CD Hänssler



**Gounod, Fauré : Mémoires**

Benoît Leblanc, baryton  
Pierre McLean, piano

XXI1584 - 1 CD XXI-21



**Percy Grainger : Mémoires populaires**

Claire Booth, soprano, piano  
Christopher Glynn, piano

AVIE2372 - 1 CD AVIE Records



**J. Haydn : Anne Hunter's Salon. Mémoires anglaises et écossaises**

Dorothee Miels, soprano;  
Les Amis de Philippe

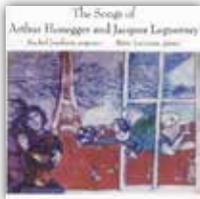
CP077824 - 1 CD CPO



**Jake Heggie : The moon's a gong, hung in the wild. Mémoires**

Angelika Kirschlager, mezzo-soprano;  
Maurice Lammerts van Bueren, piano

AVIE2349 - 1 CD Avie Records



**A. Honegger / J. Leguérney : Mémoires**

Rachel Joselson, soprano  
Rene Leuona, piano

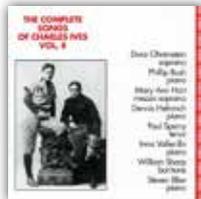
TROY691 - 1 CD Albany



**E. Humperdinck : Lieder choisis avec piano**

Susan Anthony; Andreas Schmidt  
Adrian Bălanu, piano

EDA023 - 1 CD EDA



**Charles Ives : Les mélodies, vol. 2**

D. Ohrenstein; M. A. Hart; P. Sperry;  
W. Sharp

TROY078 - 1 CD Albany



**L. Janáček : Mémoires populaires de Moravie**

Martina Janková, soprano; Tomáš Král, baryton; Ivo Kahánek, piano

SU4183 - 1 CD Supraphon



**Un portrait. Arias et lieder de Schumann, Strauss, Grétry, Mozart, Wolf, Mendelssohn...**

Christiane Karg; Ensemble Arcangelo

0300788BC - 1 CD Berlin Cl.



**Parfum, mélodies françaises pour soprano et orchestre**

Christiane Karg, soprano; Bamberger Symphoniker; David Afkham, direction

0300832BC - 1 CD Berlin Cl.



**Mikhail Kouzmine : Mémoires pour voix et piano**

Mila Shkirtil, mezzo-soprano  
Yuri Serov, piano

NFPMA9993 - 1 CD N. Flowers



**F. Liszt : Voll Freud und Leid**

Hans Jörg Mammel, ténor  
Hilko Dumno, piano

CAR83446 - 1 CD Carus



**Liszt, Mahler, Pizzetti, Rihm : Lieder**

Christoph Pohl, baryton  
Tobias Krampen, piano

GEN12233 - 1 CD Genuin



**W. Lutoslawski : Mémoires et chants de Noël**

Anne Radziejewska, mezzo-soprano;  
Mariusz Rutkowski, piano

DUX0961/62 - 2 CD DUX



**Alma Mahler : Lieder und Gesänge**

Catharina Kroeger, soprano  
Monica Lonero, piano

BRIL95469 - 1 CD Brilliant



**J. Offenbach : Mémoires**

Sarkissian; Crouet, soprano  
Fanny Crouet, soprano  
Daniel Propper, piano

BRIL95641 - 1 CD Brilliant



**Ignacy Jan Paderewski : Mémoires**

A. Radziejewska, mezzo-soprano  
K. Kozłowski, ténor  
A. Hoszowska-Jablonska, piano

DUX1246 - 1 CD DUX



**S. Rachmaninov : Mémoires choisies**

Julia Sukmanova, soprano  
Elena Sukmanova, piano

HC16024 - 1 CD Hänssler



**M. Reger : Mémoires choisies**

Sophie Bevan  
Malcolm Martineau, piano

CDA68057 - 1 CD Hyperion



**Wolfgang Rihm : 3 Liederzyklen**

Christoph Prégardien  
Siegfried Mauser

WWE0501 - 1 CD Col Legno



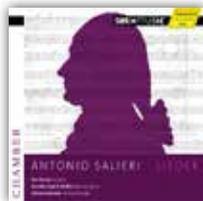
**Ludomir Michal Rogowski : Mémoires et Fantasmagories**

Izabela Kopec, mezzo-soprano  
Ewa Pelwicka, piano

DUX1400/01 - 2 CD DUX



**A. Rubinstein : Mélodies choisies, vol. 1**  
Mila Shkirtlil, mezzo-soprano; Mikhail Lukonin, baryton; Yuri Serov, piano  
NFPM9960 - 1 CD N. Flowers



**A. Salieri : Lieder**  
Ilse Erens, soprano  
Annelie Sophie Müller, mezzo-soprano  
Ulrich Eisenlohr, piano-forte  
HAN93307 - 1 CD Hänssler



**R. Schumann : Frauen, leben, liebe. Lieder.**  
Elisabeth Kulman, mezzo-soprano  
Eduard Kutrowatz, piano  
PR91256 - 1 CD Preiser



**Christian Sinding : Mélodies, vol. 3**  
Per Vollestad, baryton  
Sigmund Hjelset, piano  
PSC1196 - 1 CD Simax



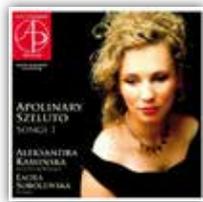
**Richard Strauss : Ruhe meine Seele! Lieder**  
Katharina Persicke, soprano  
Nicholas Rimmer, piano  
GEN15379 - 1 CD Genuin



**R. Strauss : Intégrale des mélodies, vol. 8**  
Nicky Spence, ténor; Rebecca Evans, soprano; Roger Vignoles, piano  
CDA68185 - 1 CD Hyperion



**Donald Swann : Mélodies choisies, d'après Sir J. Bejeman, E. Dickinson, T. Hardy, O. Wilde...**  
Felicity Lott, soprano  
CDA68172 - 2 CD Hyperion



**Apolinary Szeluto : Mélodies**  
Aleksandra Kaminska, mezzo-soprano  
Laura Sobolewska, piano  
AP0338 - 1 CD Acte Préalable



**K. Szymanowski : Mélodies**  
Dagmara Switacz, soprano  
Piotr Salajczyk, piano  
DUX0716 - 1 CD DUX



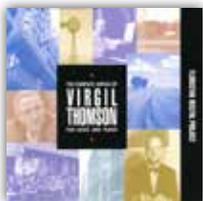
**K. Szymanowski : Mélodies**  
Rafał Majzner, ténor  
Katarzyna Rzeszutek, piano  
DUX1369 - 1 CD DUX



**A. Tansman : Mélodies pour voix et piano**  
M. Woltmann-Zebrowska, mezzo-soprano;  
Barbara Dmochowska, piano  
AP0276 - 1 CD Acte Préalable



**Mikis Theodorakis : Echowand, lieder arrangés pour voix et piano**  
Johanna Krumin; Peter Schöne  
Markus Zueghör  
WER5120 - 1 CD Wergo



**V. Thomson : Intégrale des mélodies pour voix et piano**  
The Florestan Recital Project  
NW80775 - 3 CD New World



**Thuille, Strauss : Une amitié de jeunesse. Lieder**  
Sabina von Walther, soprano  
Helmut Deutsch, piano  
DUX1217 - 1 CD DUX



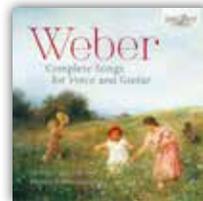
**Paolo Tosti : 1916, les dernières mélodies pour soprano et piano**  
Duo Alterno  
LDV14033 - 1 CD Urania



**Louis Vierne : Cycle «Spleens et détresses»; Quintette pour piano, op. 42**  
A. Morel, mezzo-soprano; M. Rubackyte  
BRIL95367 - 1 CD Brilliant



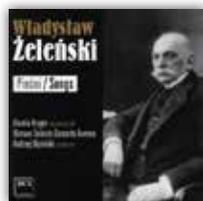
**R. Wagner : Intégrale des œuvres pour piano et des mélodies pour Mathilde et Cosima**  
M. Bulgakova, soprano; A. Hoteev, piano  
HC16058 - 1 CD Hänssler



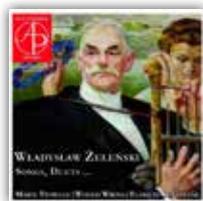
**C-M. von Weber : Intégrale des mélodies pour voix et guitare**  
Patrizia Cigna, soprano  
Adriano Sebastiani, guitare  
BRIL95323 - 1 CD Brilliant



**K. Weill : Wanted, Mélodies**  
Dagmar Peckova, mezzo-soprano  
Quatuor et Orchestre Epoque  
Jan Kucera, direction  
SU4226 - 1 CD Supraphon



**Wladyslaw Zelenski : Mélodies pour mezzo-soprano et orchestre**  
U. Kryger, mezzo-soprano; Warsaw Solists Concerto Avenna; A. Mysinski  
DUX0690 - 1 CD DUX



**Wladyslaw Zelenski : Mélodies et duos**  
W. Zawistowska, mezzo-soprano; M. Trybulec, soprano; W. Wrona, ténor  
AP0384 - 1 CD Acte Préalable



**Schubert, Strauss et Wolf : Lieder**  
Franz-Josef Selig, basse  
Gerold Huber, piano  
AVI8553302 - 1 CD AVI Music



**Sinful Women : Mélodies de Strauss, Wagner, Massenet...**  
Dagmar Pecková, mezzo-soprano  
Aleksandar Markovic, direction  
SU4181 - 1 CD Supraphon



**Schumann, Wolf, Martin : Lieder**  
André Schuen, baryton  
Daniel Heide, piano  
AVI8553330 - 1 CD AVI Music



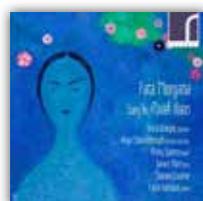
**Mélodies pour voix et piano de Rossini, Schubert et Verdi**  
Cornelia Lanz, mezzo-soprano  
Stefan Laux, piano  
HC16019 - 1 CD Hänssler



**Schumann, Duparc, Martin, Schubert : Lieder et mélodies**  
Martin Hempel, baryton  
Katharina Kegler, piano  
HC16051 - 1 CD Hänssler



**Landkjending, lieder et mélodies de Dvorak, Grieg, Sibelius**  
Alexander Schmalcz, piano  
Sung-Ah Park, piano; Ensemble Nobiles  
GEN17469 - 1 CD Genuin



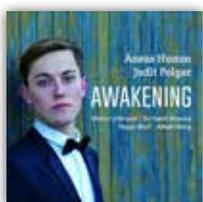
**P. Haas : Fata Morgana, mélodies**  
A. Watson; A. Starushkevych  
N. Spence; J. Platt  
Quatuor Navarra  
RES10183 - 1 CD Resonus



**Musique à Prague au 18e siècle : Mélodies de Tomasek, Kozeluch...**  
Martina Jankova, soprano  
Barbara Maria Willi, piano-forte  
SU4231 - 1 CD Supraphon



**Schubert, Mahler, Krenek : Drang in die Ferne, lieder et mélodies**  
Erwin Belakowitsch, baryton  
Christoph Berner, piano  
GRAM99137 - 1 CD Gramola



**Awakening : Lieder de Strauss, Wolf, Berg et Ullmann**  
Aneás Humm, baryton  
Judith Polgar, piano  
ROP6143 - 1 CD Rondeau



**Fin de siècle. Lieder de Schreker, Schoenberg, Zemlinsky, Berg...**  
Anke Vondung, mezzo-soprano  
Christoph Berner, piano  
AVI8553313 - 1 CD AVI Music



**Britten, Debussy, Fauré : Mélodies avec orchestre**  
Nicholas Phan, ténor; Myra Huang, piano;  
Quatuor Telegraph; The Nights  
AVIE2382 - 1 CD AVIE Records



**Tii Eva : Mélodies norvégiennes de Grondahl, Kjerulf, Nordraak**  
Isa Katharina Gericke, soprano  
Christian Ihle Hadland, piano  
PSC1238 - 1 CD Simax



**American Song : Mélodies de Ger-shwin, Carter, Cage, Thomson...**  
Meriel Dickinson, soprano  
Peter Dickinson, piano  
HTGCD231 - 1 CD Heritage



**Voces de Sefarad : Quatre siècles de mélodies sépharades d'Espagne**  
Romina Basso; Vittoria Giacobazzi; Alberto Mesirca; Turkish Ensemble  
BRIL95222 - 1 CD Brilliant

musique et texte, recherche qu'il a notamment mise en œuvre dans plusieurs opéras, concerne au premier chef cette parution puisqu'il s'agit de mélodies sur des poèmes d'auteurs antiques (Bible, Sappho), ou plus proches de lui, dont d'Annunzio qu'il admirait. Si l'œuvre n'est pas impérissable, elle contient de belles réussites, notamment dans les parties de piano. Il demeure que les interprètes rendent l'ensemble avec une gravité, une sévérité uniformément dramatique, même quand les pièces d'inspiration populaire grecque, par exemple, bénéficieraient davantage de plus d'innocence, de légèreté. (Alain Monnier)



## Poldowski (1879-1932)

**22 Mélodies sur les poèmes de P. Verlaine**  
Ensemble 1904

RES10196 • 1 CD Resonus

Curieux destin que celui de ce Poldowski, pseudonyme qui cache en fait une musicienne britannique d'origine polonaise, tout à la fois membre de l'aristocratie anglaise et fille du violoniste et compositeur Henryk Wieniawski. A la fois douée en tant qu'interprète et assez au fait de la composition européenne et américaine dans les trois premières décennies du 20<sup>e</sup> siècle, elle a finalement laissé peu d'œuvres puisque beaucoup ont été perdues. Mais, parmi celles-ci, ses mélodies et, notamment les 22 mélodies sur des poèmes de Paul Verlaine, continuent d'assurer une certaine aura à une musicienne qui ne fut comblée ni par la gloire ni par l'existence. David Jackson a eu la bonne idée de réorchestrer ces pièces pour le petit ensemble de chambre qu'il a créé et qui se donne pour mission de faire connaître un répertoire à partager entre la France et la Grande-Bretagne. La soprano américaine Jazmin Black-Grollemund s'attache à restituer le charme de ce séduisant répertoire, très fin de siècle où sont perceptibles les inspirations debussystes ou fauréennes. La

voix, la diction, la prise de son pourraient davantage mettre en relief les textes des poèmes, mais la restitution de ce programme n'est décidément pas dénuée d'intérêt. (Alain Monnier)



## Max Reger (1873-1916)

« **Monologe** », op. 63 n° 9-10; 12 pièces, op. 65 n° 1, 2, 4, 7-10; **Prélude et fugue**; 10 pièces, op. 69 n° 1, 2, 3-8; **Prélude et fugue**, op. 85 n° 3; **Préludes chorals n° 1, 2, 7, 12, 14, 19-22, 24, 26-29, 32-34**

Gerhard Weinberger, orgue (Orgue Wilhelm Sauer de la Michaelskirche de Leipzig, orgue Frutwängler & Hammer de St. Nicolai de Lunebourg)

CP077840 • 2 SACD CPO



## Robert Schumann (1810-1856)

**Fantaisiesstücke, op. 12; Novelettes, op. 21**

Martin Ivanov, piano

GRAM99177 • 1 CD Gramola

Un cycle ? Oui, mais surtout un cahier empli du souvenir de Clara, recueil absolument secret et à sa façon d'une tendre éloquence qui aura laissé nombre de pianistes au bord du chemin. Pourtant Karl Engel, Claudio Arrau, Dino Ciani dans ce qui reste un de ses plus admirables albums, auront chacun débussé et la haute fantaisie et la mélancolie discrète qui animent ces bijoux. Martin Ivanov les rejoint quasi sur le très beau Steinway boisé qu'il joue ici, effeuillant cette suite avec une sorte de désinvolture, espérant faire oublier les moyens considérables d'un pianiste qui avait commencé au disque avec les Valses de Chopin. Virtuose il l'est, de doigts, d'esprit, et il sait alléger ce clavier que tant auront alourdis, emporter le « Aus-

## Sélection ClicMag !



## Franz Reizenstein (1911-1968)

**Concerto pour violoncelle en sol majeur / B. Goldschmidt : Concerto pour violoncelle**

Raphael Wallfisch, violoncelle; Konzerthausorchester Berlin; Nicholas Milton, direction

CP055109 • 1 CD CPO

Deuxième volume de la série dédiée par Raphael Wallfisch aux concertos pour violoncelle écrits par des compositeurs juifs en exil, après la révélation de celui de Castelnuovo-Tedesco, couplé avec celui de Hans Gal. Cette fois, l'essentiel du CD est consacré au vaste

serst rasch », chanter le « Sehr lebhaft » final sans rien asséner dans son piano si bien éduqué. Pour les « Novelettes » la partie est gagnée d'autant que l'ensemble possède enfin une cohérence comme chez Arrau, se grisant d'un ton de « Carnaval », et les couleurs de ce piano ! Pour les « Fantaisiestücke », op. 12 il manque encore un peu de cette folie qui ne vient qu'aux vieillards, Martin Ivanov s'y surveille même lorsque ses doigts veulent déboutonner le clavier : écoutez le dilemme qui se fait jour dans « Traumes Wirren ». Broutille, ce jeune-homme joue tout avec poésie et simplicité, réduisant les carrures des « Novelettes » à des chants ailés, et faisant voir l'envers tendre de l'opus 12 par son toucher sans marteau qui irait comme un gant à Debussy. Qu'un grain de fantaisie lui vienne seulement. (Jean-Charles Hoffelé)



concerto de Franz Reizenstein, qui fut d'abord l'élève de Hindemith avant de devenir celui de Vaughan Williams. Sa partition créée en 1951 frappe par son ampleur orchestrale et son caractère héroïque et sanguin digne de ses deux maîtres successifs. Bien qu'à peine plus tardif car créé en 1954, le concerto de Goldschmidt qui fut lui l'élève de Schreker à Berlin, procède d'une tout autre esthétique : quatre mouvements brefs aux titres renvoyant au néo-classicisme (Andante, Caprice mélancolique, Quasi Sarabande et Tarantelle), une écriture plus piquante, moins néo-romantique à l'évidence. Curieusement, Goldschmidt, interprète de Mahler salué par Hans Gal, est très loin des orchestrations complexes et du symbolisme de son premier professeur. Deux découvertes majeures à nouveau, magnifiées par l'archet de Raphael Wallfisch superbement accompagné par l'orchestre berlinois et Nicholas Milton. On attend la suite avec gourmandise et curiosité... (Richard Wander)

## Igor Stravinsky (1882-1971)

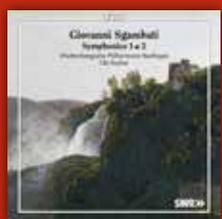
« **Petroushka** », **scènes burlesques en quatre tableaux; Concertino pour quatuor à cordes; Agon**, **ballet pour 12 danseurs; Scherzo à la russe**

Duo Bugallo-Williams [Helena Bugallo, piano; Amy Williams, piano]

WER7371 • 1 CD Wergo

Deux ballets de Stravinsky composés à quelques décennies de distance et très différents de style font l'objet de ce disque de transcription pour piano(s). La version à quatre mains du ballet Petroushka (1910) composé sur les conseils de Diaghilev) restitue assez fidèlement l'écriture et l'esprit « Commedia dell'arte » de l'œuvre sans nécessité de la récréer. Chaque main prêtant sa voix à chacun des personnages et quelques notes suffisent souvent à planter le décor (L'évocation de la chambre). L'ensemble navigue entre contrastes dynamiques appuyés (L'ouverture festive et les danses) et ambiances oniriques (L'entrée de la Ballerina), creusant parfois des puits d'angoisse (Le meurtre et l'apparition du fantôme de Petroushka). La nature du ballet Agon, (1953) commandé par le chorégraphe Balanchine, est bien plus abstraite, voire cubiste. Basée sur des structures sérielles et géométriques (L'Apologie de la Danse de Fernand de Lauze (1623), l'œuvre est une confrontation (du grec Agon) entre les danseurs, ici les deux pianos qui se répondent sans vraiment dialoguer, laissant l'auditeur dans l'expectative. La réduction pianistique se révèle ici bien plus sèche que son équivalent orchestral. Deux bonus, le roboratif scherzo à la russe (1944) et le Concertino (1920) qui connut de multiples versions et dont l'écriture de style néo-classique rappelle L'histoire du soldat. Beau travail du duo Bugallo-Williams qui s'affranchissent des multiples difficultés qu'impliquent l'exécution de ces partitions. (Jérôme Angouillant)

## Sélection ClicMag !



## Giovanni Sgambati (1841-1914)

**Symphonies n° 1 et 2**

Württembergische Philharmonie Reutlingen; Ola Rudner, direction

CP055195 • 1 CD CPO

C'est un fait historique bien connu qu'au XIX<sup>e</sup> siècle l'importance de l'opéra a relégué au second plan la musique instrumentale italienne et que le renouveau de cette dernière a dû attendre Casella, Respighi et Malipiero pour s'imposer au niveau international. Pourtant les noms de Martucci et Sgambati méritent une notoriété plus grande que celle que la postérité leur accorde. De ce dernier, on connaissait (relativement) bien la première symphonie (1881), une page pleine de charme dont la structure inhabituelle en cinq mouvements évoque plus une suite d'orchestre qu'une symphonie classique. Mais on ignorait presque

tout de la seconde (1884) que le compositeur n'entendit jamais. Créée en 1915 lors d'un office à sa mémoire puis oubliée derechef, elle ne fut exécutée à nouveau qu'en 2014. Vaste partition en quatre mouvements, elle offre un couplage idéal à son aînée, la réunion des deux sur un seul disque de près de 80' s'imposant comme une belle découverte. L'interprétation pleine de fougue et d'énergie de la philharmonie du Wurttemberg sous la baguette de son chef titulaire de 2008 à 2015, le suédois Ola Rudner est l'atout maître de ce disque hautement recommandable à tous les amoureux du répertoire orchestral rare. (Richard Wander)



**Georg Philipp Telemann (1681-1767)**

**12 Fantaisies pour viole de gambe n° 1-12, TWV 40**

Robert Smith, viole de gambe

**RES10195 • 1 CD Resonus**

Après 12 fantaisies pour traverso (1732-1733), Telemann publia en 1735, 12 fantaisies pour violon et un même nombre pour la viole de gambe, alors même que cet instrument, qui avait été particulièrement joué et prisé en France, tombait en désuétude. Une copie de ces dernières — qu'on pensait irrémédiablement perdues — a été retrouvée en 2015 à Osnabrück. R. Smith est le 3e gambiste à enregistrer l'œuvre, après leur (re)découvreur, Th. Fritzsich, puis, récemment, Paolo Pandolfo. Ces pièces magnifiques, caractérisées par leur grande variété, leur inventivité, la richesse des affects contrastés — et parfois juste esquissés — qu'elles expriment, sont rendues ici avec art, goût et bonheur. R. Smith en donne une lecture intimiste, plutôt apollinienne. S'il rend justice à l'espèce de dialogue permanent qu'entretient dans ces œuvres la viole avec elle-même, s'il donne à l'auditeur l'impression de percevoir comme une sorte de jeu subtil de questions et de réponses de deux instruments en un seul, son approche, somme toute « allemande », reste à mon sens, trop sage, trop policée, et d'une certaine façon, trop éthérée. Celle de Pandolfo, proprement dionysiaque, pleine de contrastes, de surprises, de fureur, de saveurs, de rugosité, et follement française, (rendant en cela justice au caractère foncièrement cosmopolite de l'œuvre du compositeur) va plus

*Sélection ClicMag !*

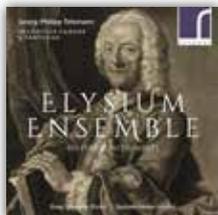


**Igor Stravinski (1882-1971)**

**Igor Stravinski : « Petrouchka » - Suite « L'Oiseau de feu »**

London Philharmonic Orchestra; Klaus Tennstedt, direction; Barry Griffiths, direction (Petrouchka); Duncan Riddel, direction (L'Oiseau de feu)

loin. Le grain de l'instrument — aurait dit R. Barthes — y est plus immédiatement perceptible. Un beau disque, mais qui offre une lecture un peu retenue. (Bertrand Abraham)



**Georg Philipp Telemann (1681-1767)**

**Sonates n° 1 à 6; Fantaisies n° 6, 7 et 12**

Elysium Ensemble (instruments d'époque) [Greg Dikmans, flûte; Lucinda Moon, violon]

**RES10207 • 1 CD Resonus**

Dès la deuxième moitié des années 80 les baroqueux australiens, Elysium en tête, nous en remontraient en matière de musique française pour flûte du 18ème siècle. L'ensemble naissant, qui était alors confidentiel chez nous, est devenu une sorte d'institution qui collectionne les éloges (ses récents Quantz et Boismortier, chez Resonus aussi). Il s'attaque ici aux Canons Mélo-

ments poétiques à la Weber, Nelsons replonge le drame d'Elsa dans une atmosphère de cauchemar. Quelle ambiance méphitique tout au long d'un deuxième acte anthologique où triomphe dans cet orchestre vénéneux l'Ortud à la justesse approximative de Petra Lang. Couple infernal somptueux malgré ses écarts, le Telramund de Jukka Rasilainen étant aussi noir que son Ortrud sorcière. Sur tout ce théâtre mortifère, le haut ténor de Klaus Florian Vogt déploie le chant si lumineux d'un Lohengrin vraiment venu d'un autre monde, Nelsons lui dorant des accompagnements d'orchestre irréels. Annette Dasch fait son Elsa mozartienne, un modèle dans le genre. Débarrassé d'un spectacle convenu, on redécouvre de Lohengrin où un grand wagnérien se dévoilait. Passionnant sinon absolument transcendant. (Jean-Charles Hoffelé)

**LP00105 • 1 CD LPO**

Tennstedt et Stravinsky ? Le binôme peut paraître étrange, il l'est. Ce « Petrouchka » taillé à la serpe, aux rythmes un peu trop ivres, et qui tanguent, déconcerte. Mais si les vertus cardinales du style Stravinsky n'y sont pas — ni le cordeau des rythmes, ni la sécheresse du dessin — le regard expressionniste qu'y porte le chef allemand vaut le détour, et les personnages s'animent, moins marionnettes, plus clones humains. Mais bon, c'est un « Petrouchka » pour les amoureux de Tennstedt qui se régaleront à ses emardés, à ses coups de génies et excuseront les moments plus aléatoires.

La « Suite » de « L'Oiseau de feu » est autrement impérisable : l'étoffe Rimski-Korsakov de son orchestre parle bien plus à Tennstedt. Dès l'Introduction il fait entendre des détails qui forment ce qui manquait tant à son « Petrouchka » : le sens du récit, et plus encore celui d'un mystère. Nuit sombre où Kashtchei et l'Oiseau passent comme deux ombres : la danse du premier sera les enfers même, les chamarrages de celle de l'Oiseau brillant et caustique à la fois, merveilleux et mordant, et la Berceuse pleine d'opium. Alors pour cet oiseau empoisonné, ce disque doit être connu par qui veut tout savoir sur ce géant de la direction d'orchestre. (Jean-Charles Hoffelé)

dieux TWV 40 : 118 à 123 composés par Telemann à Paris et regroupés en six sonates en 3 mouvements. On les entend plus souvent à deux violons ou deux flûtes, comme stipulé par la partition originale : l'assemblage violon-flûte jette sur eux un nouvel éclairage (renforcé par des tempi lents et un diapason bas) mais rompt un peu leur équilibre, les deux voix devenant presque trop distinctes. Du coup, le procédé d'écriture est plus perceptible et une écoute distraite pourrait lasser. Mais à écouter attentivement, on se retrouve dans l'atelier du compositeur qui teste son habileté et ses ressources. La relative monotonie des canons est rompue par trois fantaisies pour instrument soliste, pages plus arides et loin d'être galantes. Complices et érudits, Dikmans et Moon sont excellents et subtils mais ils sont peut-être captés d'un peu trop près. Au total, cette vision renouvelée d'œuvres finalement pas si connues que cela est loin d'être négligeable ! (Olivier Etterdossi)

rien que pour lui il faut aller y entendre. Stefan Weigle dirige preste et léger, façon Karl Böhm, Michaela Kaune est délicieuse en Eva, pourquoi bouder ? (Jean-Charles Hoffelé)



**Richard Wagner (1813-1883)**

**Tristan und Isolde, opéra en 3 actes**

Robert Dean Smith; Irène Theorin; Michelle Breedt; Robert Holl; Jukka Rasilainen; Bayreuth Festival Chorus; Eberhard Friedrich, direction; Bayreuth Festival Orchestra; Peter Schneider, direction

**OACD9033D • 4 CD Opus Arte**

Entendre la bande son du Tristan et Isolde de Marthaler, quelle drôle d'idée, alors qu'il faut en voir la captation ! D'autant que Bayreuth n'affichait ces soirées d'août 2009 en grande part que sa meilleure routine, commencée dès le Prélude par la direction mesurée, comme circonspecte, de Peter Schneider, hiatus terrible avec les audaces de la mise en scène. Robert Dean Smith stylise son Tristan, mais même en l'économisant il est blanchi de timbre au III, le roi Marke de Robert Holl charbonne en vain, non, le vrai couple de la soirée sera celui de la princesse et de sa suivante, Isolde sorcière d'Irène Theorin aux aigus impérieux, aux phrasés vipérins, Brangâne nocturne et mystérieuse de Michelle Breedt — ses appels au II sont des fantasmagories de sons - pour elles vous vous laisserez tenter, d'autant que Robert Dean Smith se brûle avec vaillance au vaste duo d'amour. Pour le Deuxième acte, pour les grands monologues hantés d'Isolde sur le bateau au I, la soirée peut être désirée. (Jean-Charles Hoffelé)



**Richard Wagner (1813-1883)**

**Les Maîtres chanteurs de Nuremberg, opéra en 3 actes**

F. Hawlata; A. Korn; M. Volle; K. F. Vogt; N. Ernst; M. Kaune; Chœur du Festival de Bayreuth; Eberhard Friedrich, direction; Orchestre du Festival de Bayreuth; Sebastian Weigle, direction

**OACD9031BD • 4 CD Opus Arte**

Le spectacle de Katharina Wagner, modernisation piteuse aux abondantes facilités, fut absolument oubliable, et au fond Opus Arte a bien raison d'en recycler la bande son, le Sachs de Franz Hawlata le méritait, le Walther de Klaus Florian Vogt tout autant, mais plus encore le Beckmesser de Michael Volle, composition stupéfiante d'un baryton qui lorgnait déjà vers Hans Sachs. Bastille l'aura vu en 2016 dans la production autrement inspirée de Stefan Herheim, digne successeur d'Hans Hotter. Mais quel Beckmesser décidément !

*Sélection ClicMag !*



**Richard Wagner (1813-1883)**

**Lohengrin, opéra en 3 actes**

Georg Zeppenfeld; Klaus Florian Vogt; Annette Dasch; Jukka Rasilainen; Bayreuth Festival Chorus; Eberhard Friedrich, direction; Bayreuth Festival Orchestra; Andris Nelsons, direction

**OACD9034D • 3 CD Opus Arte**

14 août 2011, Bayreuth accueille un petit nouveau, Andris Nelsons, qui se risque à Lohengrin sur la colline sacrée. Contre les relectures récentes qui depuis celle d'Abbado tiraient l'univers du Chevalier au cygne vers des allége-

Sélection ClicMag !



Musique de danse baroque espagnole

Concerto Zapico, vol. 2. Œuvres choisies de G. Sanz, A. Martin y Coll, F. Corbetta, S. de Murcia, G.B. Vitali...

David Mayoral, percussion; Forma Antiqua [Aaron Zapico, clavicin, orgue; Daniel Zapico, théorbe; Pablo Zapico, guitare baroque]

WIN910248-2 • 1 CD Winter & Winter

L'ingénieux concept marketing du disque est de réunir trois frères Aaron, Daniel et Pablo Zapico sous la bannière torride de « La Fuerza de la

Sangre ». Chacun joue d'un instrument polyphonique : orgue et clavicin (Aaron) théorbe (Daniel) pablo (guitare baroque) auxquels s'ajoute un percussionniste David Mayoral. Afin de jouer ensemble, ils se décident à transcrire (arranger ?) une sélection de pièces du 17 et 18ème siècle espagnol tout en se ménageant une certaine liberté d'interprétation. D'où le titre : Concerto Zapico. Un premier disque signé du nom de leur collectif : Forma Antiqua vit le jour en 2010 déjà consacré au répertoire baroque italien (Kapsberger, Corelli, Pasquini). Si l'on retrouve dans ce second volume deux pièces de l'italien Kapsberger, l'essentiel du programme est dévolu aux espagnols : Gaspar Sanz, Santiago de Murcia, quelques rares (Corbetta, Castaldi) et un anonyme. On a évidemment droit à de roboratives variations sur « Las Foliás » (Martin y Coll). Les danses traditionnelles signées Caspar Sanz et composées pour la guitare, ici agrémentées de percussions (Canarios, Jacaras, Xacara...etc) tendent vers un

folklore agréable à la première écoute mais assez rapidement systématique (...Ou hypnotique selon la notice). De même pour le nébuleux « Cumbees » de Santiago de Murcia et le « Villan de Spagna » de Kapsberger très crossover ! On goûte davantage les pièces pour théorbe et guitare (Sanz) seuls, laissant à nu le discours musical. Les deux pièces pour clavicin (Tejada) sont ainsi un régal d'éloquence et de sensualité instrumentale quant au « Grabe de Murcia joué au théorbe, c'est un bijou de tendresse et de mélancolie. L'«Ensalada» de Sebastian Aguilera de Hérédia se prête bien au duo théorbe / clavicin, les basses du premier soutenant les enluminures du second. Sans oublier l'humour matois de l'anonyme « Tirana del coche de la Princesa ». Au final, on est conquis par la technique virtuose de nos trois « Blood Brothers », la grande diversité de timbres des quatre instruments exaltés par une superbe prise de son. (Jérôme Angouillant)

ludes pour piano (1948), M. Pantillon parvient à donner une certaine unité à la succession des 8 pièces d'une variation d'inspiration étonnante. Alternent morceaux lents (préludes 1, 3 tout ravélien et 7 mystérieux) et morceaux rapides venant détendre l'atmosphère plutôt pathétique, si ce n'est sombre, des précédents (prélude 5 sorte de toccata, 6 petite valse). A ne pas douter qu'ils trouvent leur place après ceux de Debussy, Rachmaninov, Chostakovitch et avant ceux de Messiaen et de Dutilleux. Un nouveau CD consacré au hautbois au programme intelligemment conçu et à l'interprétation irréprochable. (Pascal Bourret)

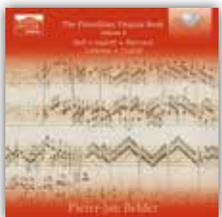


Marches de l'Empire russe

Marches russes de F. Von Blon, Karl Bratfisch, J.H. Walch, P. Farbach Jr., J.N. Kral, L. Minkus, J.B. Lully, W. Legrand, C. Pugni...

The Admiralty Band of the Leningrad Naval Base; Valentin Lyaschenko, direction

NFPMA99125 • 1 CD Northern Flowers



The Fitzwilliam Virginal Book VI

Œuvres choisies de Bull, Gibbons, Warrock, Oldfield, Ingloitt...

Pieter-Jan Belder, clavicin

BRIL95458 • 2 CD Brilliant Classics



Œuvres pour 1 et 2 clavecins

J.S. Bach : Concerto Italien en fa majeur, BWV 971; Concerto pour 2 clavecins en do majeur, BWV 1061a / W. Friedemann Bach : Concerto pour clavicin en sol majeur, BR A 13b, Fk 40 / C. H. Graun : Concerto pour clavicin en la majeur, GraunWV C : XIII : 90

Guillermo Brachetta, clavicin; Menno van Delft, clavicin

RES10189 • 1 CD Resonus

Johann Sebastian Bach, avec son « Concerto Italien », a pratiquement inventé le concerto pour clavicin seul. Après s'être fait la main en transcrivant plusieurs concertos pour violon ou autre instrument et orchestre, de compositeurs italiens tels que Vivaldi, Albinoni, Marcello..., il compose son concerto vers 1730 et le publie en 1735. L'œuvre aura une nombreuse postérité, avec entre autres le concerto en sol majeur de 1740 du fils aîné, Wilhelm Friedemann, brillant claviciniste et organiste comme son père. Wilhelm Friedemann effectua une révision de ce

concerto en 1775, démarche étrange car le style très « haut baroque » de l'œuvre était totalement dépassé à cette époque. C'est cette version qui est enregistrée ici. Wilhelm devait chérir cette œuvre particulièrement, car il recycla le mouvement lent pour en faire, sur les paroles « Herz, mein Herz sey ruhig », un cadeau de mariage pour Sara Itzig Levy, son élève favorite et future grand-tante de Felix et Fanny Mendelssohn. Le concerto pour deux clavecins en ut majeur de Johann Sebastian, élargissement de l'expérimentation du Concerto Italien, présente une écriture si dense que la version avec orchestre ne laisse quasiment rien à dire à ce dernier. Johann Gottlieb Graun, collègue de Carl Philipp Emmanuel Bach à la cour de Prusse, nous livre sa vision du concerto pour clavier seul dans une pièce délicieuse en la majeur publiée à Londres en 1762. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

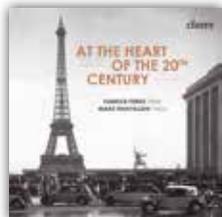


Transcriptions pour orgue des grands compositeurs russes

D. Chostakovitch : Quatuor à cordes n° 8 / S. Prokofiev : « Visions fugitives » / P.I. Tchaïkovski : Casse-Noisette; Le Lac des cygnes / S. Rachmaninov : Prélude en sol mineur et en do dièse mineur / N. Rimski-Korsakov : « Scheherazade »

Sophie Rétaux; Gordon Balch Nevin; Reginald Goss-Custard; Frederick G. Shinn

AUD97739 • 1 CD Audite



Musique pour hautbois et piano du XXè Siècle

F. Martin : « Petite Complainte »; 8 Préludes pour piano / O. Messiaen : Vocale-Etude; 3 Mélodies [« Pourquoi ? »; « Le Sourire »; « La fiancée perdue »] / H. Dutilleux : « La Geôle »; Sonate pour hautbois et piano / P. Hersant : « Shehnaï », pour hautbois seul / P. Sancan : Sonatine pour hautbois et piano

Fabrice Ferez, hautbois; Marc Pantillon, piano

CLA1810 • 1 CD Claves

Hormis la transcription pour hautbois d'amour (instrument utilisé surtout à l'époque baroque) de mélodies de Messiaen et de Dutilleux et du solo de Hersant, toutes les autres pièces de ce programme ont été écrites entre 1930 et 1955 originellement pour hautbois (moderne) et piano. Les sonates de Dutilleux et de P. Sancan, composées pour les concours du Conservatoire de 1947 et 1956, en constituent l'essentiel, la « Petite complainte » de F. Martin s'avérant une bluette tout à fait charmante. On se rappellera que la sonate hautbois et piano a connu sa période d'or en France durant la première moitié du 20 ème siècle : de Koechlin (1915) aux « Neumes » de Ohana (1957) en passant par Saint Saëns, P. de Bréville, Milhaud, Poulenc, Mihovici... quelle moisson ! Joyau aux multiples facettes dont F. Ferez fait ressortir au mieux les couleurs contrastées, la sonate de Dutilleux à ce point inspirée n'est que sobriété, élégance et pudeur. Dans celle de Sancan, l'andante médian tranche par son esprit tout ravélien sur les deux autres mouvements plus extérieurs et « mécanistes » mais tout aussi réussis. Dans le cycle des Pré-



Musique pour fiddle du Moyen-Âge et de la Renaissance

Œuvres de Neidhart von Reuenthal; G. Riquier, P. Attaignant, G. Liederbuch, J. Dowland...

Dietmar Berger, fiddle

LDV14037 • 1 CD Urania

Plus connu outre Rhin qu'en France, Dietmar Berger s'est illustré au violoncelle (notamment comme membre du trio Delos) et dans divers enregistrements d'œuvres baroques, à la viole de gambe. Au fil d'un programme qui s'étend de l'Allemagne à l'Italie, en passant par l'Angleterre et la France, il interprète dans ce disque des pièces médiévales des XIIIe et XIVe siècles (minnesänger, cantigas extraites du recueil d'Alphonse XIII, diverses chansons de troubadours) et des airs de danse (tourdions, branles, estampies, saltarellos) du XVIe siècle. Si cet enregistrement peut permettre au néophyte de découvrir la sonorité de la vièle, il se révèle d'une austérité et d'un ascétisme qui confinent à l'abstraction, d'autant plus que certaines pièces sont, d'un bout à l'autre, jouées pizzicato. Les œuvres médiévales choisies étaient, pour l'essentiel, chantées, et si la vièle, dont l'iconographie faisait alors l'instrument des anges, les accompagnait, elle

n'était pas, en général, le seul instrument employé à cet effet. Quant aux airs de la Renaissance — pour la plupart bien connus — proposés ici, leur caractère enjoué et festif ne se satisfait guère de ce qui apparaît, indépendamment des qualités de l'interprète, comme une sorte de mise au régime sec. (Bertrand Abraham)



**Alla turca**

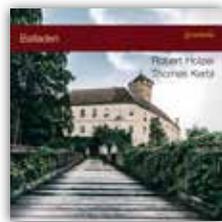
**A.J. Romberg : Symphonie n° 4, op. 51 « Alla Turca » / W. A. Mozart : Concerto pour violon, KV 219 / J. Haydn : Ouverture « L'Incontro improvviso »**

Julia Schröder, violon; Collegium Musicum Basel; Kevin Griffiths, direction

**CPO555175 • 1 CD CPO**

Quel joli et intelligent programme ! On sait que la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle fut particulièrement friande d'exotisme et de turqueries. C'est autour de ce thème que l'excellent musicien qu'est Howard Griffiths a composé ce programme passionnant : on y retrouve avec bonheur deux pages célèbres, l'ouverture de L' »incontro improvviso » de Haydn, et surtout le 5<sup>e</sup> concerto pour violon de Mozart, défendu avec beaucoup d'élégance par Julia Schröder. Mais le plus savoureux réside à l'évidence dans la 4<sup>e</sup> des dix symphonies d'Andreas Romberg, compositeur estimé en son temps, qui joua en quatuor avec son cousin Bernhard, Ferdian Ries et... Beethoven. Sa symphonie « Alla Turca » (1798) s'inscrit avec gaieté dans cette lignée de turqueries, non sans parenté bien sûr avec la symphonie militaire de Haydn. Aucun guide ne serait meilleur aujourd'hui qu'Howard Griffiths, interprète érudit et inspiré des symphonies du premier romantisme, de Ries à Spohr (à qui Romberg succéda en 1815 à la cour de Gotha). Superbe et réjouissant album, dont on espère qu'il prélude

à d'autres découvertes de Romberg et ses contemporains. (Richard Wander)



**Ballades à travers les Âges**

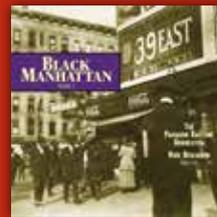
**F. Schubert : « Prometheus »; « Der König von Thule »; « Grenzen der Menschheit »; « Kreuzzug »; « Erkönig » / H. Marschner : « Der König von Thule » / C. Loewe : « Prinz Eugen »; « Odins Meeresritt »; « Die Uhr » / R. Schumann : « Die beiden Grenadiere » / J. Brahms : « Verrat » / H. Wolf : « Der Feuerreiter » / W. Weismann : « Die Ballade vom Bettelvogt » / Ballades traditionnelles : « Das Schloss in Österreich »; « Todtenamt »**

Robert Holzer, basse; Eberhard Kummer, vielle à roue; Thomas Kerbl, piano

**GRAM99151 • 1 CD Gramola**

Pourquoi donc une crispante vielle nous rabattant les oreilles dans le morceau introductif ? La lecture de la notice (en Anglais et Allemand uniquement) nous renseigne alors sur le « concept » de cet étrange disque. Les ballades, nous dit-on, viennent des ménestrels du moyen-âge (d'où la vielle...) et se différencient du Lied par l'importance donnée au texte reléguant l'accompagnement au second plan. Visiblement, la basse Robert Holzer a pris la consigne au premier degré tant son chant souligne avec outrance le texte, prononcé avec un soin extrême, au détriment de toute recherche d'émotion. Du coup, en poursuivant le disque-concept par certains des plus fameux Lieder de Schubert (qu'on nous vend pour des ballades), la comparaison avec les grands aînés que sont Fischer-Diskau ou Goerne (et leurs géniaux accompagnateurs) fait mal. Ici, le chant se traîne, le piano disparaît et on nous sert un breuvage bien insipide. Le reste est à l'avenant et cet enregistrement est tout simplement à oublier. (Thierry Jacques Collet)

*Sélection ClicMag !*



**Black Manhattan, vol. 3**

**Musique de scène et de danse de E. Blake, S. Perrin, T. Layton, S. Joplin, J. Bland, C. and S. Williams, Al Johns...**

The Paragon Ragtime Orchestra; Rick Benjamin, direction, piano

**NW80795 • 1 CD New World Records**

Dès huit ans, Rick Benjamin trénuait d'un ragtime brinquebalé entre mioches au garage, quintessence vite décrétée d'une joie de vivre plutôt envahissante pour ses grands-parents, propriétaires du carpharnaümesque local. Fondateur (en 1988) mais en culotte longue de la présente formation, cet homme... orchestre, pianiste comme tout arrangeur, rejoignit la Juilliard School pour donner dans le tuba,

jusqu'à ce qu'un dégât de chicot l'édenât tel un Popeye empêché. Il busoqua alors à étudier Pryor, grand tromboniste de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, de la maison quasi démolie duquel il exhuma 4000 partitions swinguantes, jouées avec ses étudiants. Morceaux d'avant jazz droit venus de l'encanaillement européen petit-bourgeois salonnard, parfois chantés, sur fond de valse ou fox-trot, mais sans oublier l'âme du blues. Ni ce cocasse cakewalk prisé par Debussy (Golliwog's Cakewalk, Général Lavine-excentrique) par lequel les noirs ridiculisaient leurs maîtres petits blancs attifés-ponponnés pour leur bal du samedi soir, où un gâteau (cake) récompensait le meilleur danseur. Bref, du classique syncopisé (d'où ce tout de même oxymore : Black Manhattan !) et son grand manitou, Scott Joplin. Gardons tout cela de stimulant à l'esprit via ce troisième volume d'une série absolument irrésistible, dont surtout la perfection instrumentale soufflée vous fera, vous aussi, trémuler pardon ! du popotin. Piégeant en somme joyeusement le mélomane le plus séraphique dans la bonne réalité humaine de ce qu'il a de plus bas. (Gilles-Daniel Percet)



**The Wette Mignon Mystery, vol. XXII**

**R. Schumann : « Carnaval », op. 9 / F. Liszt : Rhapsodie hongroise n° 10 / F. Chopin/F. Liszt : « Mädchens Wunsch », extrait de 6 Chants polonais, S 480 / L. van Beethoven : Rondo Capriccioso en sol majeur, op. 129 « Die Wuth über den verlorenen Groschen »; Bagatelle pour piano en la mineur, WoO 59 « Für Elise »; Rondo pour piano en do majeur, op. 51 n° 1 / F. Chopin : Berceuse en ré bémol majeur, op. 57**

Alfred Reisenauer, piano (Wette Mignon)

**TACET221 • 1 CD Tacet**



**Le Quatuor de Budapest**

**Beethoven : Quatuors à cordes n° 8 et 13**

Quatuor Budapest

**BID80222 • 1 CD Biddulph**



**Dimitri Chostakovitch (1906-1975)**

**Quintette pour piano, op. 57; Quatuor à cordes n° 2, op. 68**

Dmitri Shostakovitch, piano; The Beethoven String Quartet

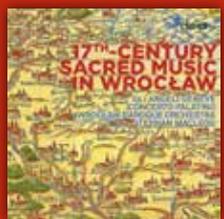
**OVC8077 • 1 CD Vanguard**



**Zino Francescatti plays Encores**

**T.A. Vitali : Chaconne / F. Kreisler : Prélude et Allegro dans le style de Pugnani; Grave dans le style de W.F. Bach; Menuet dans le style de Porpora; Allegretto dans le style de Boccherini; « Londonderry Air » / J. Massenet : Meditation, extrait de Thais /**

*Sélection ClicMag !*



**Musique sacrée au 17ème siècle à Wroclaw**

**Œuvres choisies de A. Pacelli, A. Jarzabki, M. Zielenski, B. Marini, D. Bollius...**

Gli Angeli Genève; Stephan MacLeod, direction; Concerto Palatino; Wroclaw Baroque Orchestra

**CLA1805 • 1 CD Claves**

La ville de Wroclaw (nom polonais L'actuel de cette cité), était au XVII<sup>e</sup> siècle une ville allemande importante sous le nom de Breslau (elle devait le rester jusqu'à la fin de la deuxième guerre mondiale), qui connaissait une activité commerciale et culturelle intense. Après avoir été Bohémienne et essentiellement protestante depuis 1335 jusqu'à son rattachement à l'Empire d'Autriche en 1526, et la contre-réforme catholique sous l'impulsion des Jésuites, elle voit les deux religions cohabiter pacifiquement et donner lieu à une floraison de la musique religieuse dans les temples et églises de la ville. Une collection très importante de plusieurs centaines d'œuvres manuscrites ou imprimées, collectées initialement dans les 3 principales églises protestantes de Breslau, à quoi s'ajoute la collection privée

d'Ambrosius Profe, organiste d'une des églises, comporte des œuvres italiennes, allemandes, et également des productions de musiciens locaux. Cette collection, dont l'essentiel nous a été heureusement conservé malgré les aléas de l'histoire et des guerres, révèle des trésors inédits dont quelques bijoux ont été choisis pour cet enregistrement. La qualité exceptionnelle des œuvres et des interprètes totalement investis dans cette réalisation du plus haut niveau, nous révèle que la Silésie du XVII<sup>e</sup> siècle n'avait rien à envier aux motets polychoraux de Saint Marc de Venise, San Petronio de Bologne ou de la Basilique Saint Pierre de Rome. Quelques pièces, tant vocales qu'instrumentales, illustrent brillamment le nouveau style à voix seule et continuo. Une révélation. (Jean-Michel Babin-Goasdoué)

**E. Chabrier : Marche Joyeuse / F. Poulenc : Presto / H. Villa-Lobos : « O canto do cysne negro » / F. R. do Vale : « Ao pé da Fogueira » / N. Paganini : Variations sur « Carnival of Venice » / C. Saint-Saëns : Introduction et Rondo Caprice / M. Ravel : Tzigane**

Zino Francescatti, violon

**BID80224 • 1 CD Biddulph**



**Irving Berlin (1888-1989)**

**Annie Get Your Gun, comédie musicale en 2 actes (Annie du Far West)**

Mary Martin; John Raitt

**VAI4600 • 1 DVD VAI Music**

**VAI8206 • 1 BLU-RAY VAI Music**

Le musical d'Irving Berlin aura connu une aussi belle carrière que « South Pacific » de Rodgers et Hammerstein, mais réalise-t-on aujourd'hui le plaisir qu'avait le gotha de Broadway à assister aux aventures sentimentales de la belle brunette dans le monde savoureux des show itinérants de l'époque héroïque qui se prolongeait après la conquête de l'Ouest ? Cette production historique filmée live le 27 novembre 1957 puis diffusée à la télévision saisit absolument l'esprit de l'œuvre et documente le couple mythique formé par l'Annie de Mary Martin et le Frank Butler de John Raitt. La production avait tourné sur la cote ouest tout l'été durant, et fait justement sensation par le brio de sa troupe et l'incarnation de Mary Martin. Même préservé seulement dans cette copie en noir et blanc – l'original en couleur est perdu – quel charme absolu, quel sens des caractères, quel brio dans le jeu : on comprend mieux pourquoi la critique d'alors rappelait qu'Annie n'avait pas mieux été interprétée depuis l'incarnation princeps d'Ethel Merman. Pourtant Broadway devra attendre 1966 pour voir renaitre « Annie get your gun », et Ethel Merman reprit le rôle, un peu tard

pour sa voix, laissant sa rivale d'autant plus déçue. Retrouver la fraîcheur de Mary Martin n'en est que plus émouvant. (Jean-Charles Hoffelé)



**W. Amadeus Mozart (1756-1791)**

**Les Noces de Figaro K. 492, opéra-bouffe en 4 actes; Don Juan K. 527, opéra en 2 actes; Così fan tutte, K. 588, opéra en 2 actes**

Erwin Schrott; Miah Persson; Gerald Finley; Dorothea Röschmann; Rinat Shaham; Orchestre du Royal Opera House; Antonio Pappano, direction; David McVicar, mise en scène (Les Noces de Figaro); Mariusz Kwiecien; Alex Esposito; Alexander Tsybalyuk; Véronique Gens; Antonio Poli; Malin Byström; Elizabeth Watts; Dawid Kimberg; Chœur et orchestre du Royal Opera House; Nicola Luisotti, direction; Kasper Holten, mise en scène (Don Giovanni); Corinne Winters; Angela Brower; Daniel Behle; Alessio Arduini; Martin Kränzle; Sabina Puertolas; Chœur et orchestre du Royal Opera House; Semyon Bychkov, direction; Jan Philipp Gloger, mise en scène (Così fan tutte)

**OA1275BD • 5 DVD Opus Arte**

**OABD7251BD • 4 BLU-RAY Opus Arte**



**Giuseppe Verdi (1813-1901)**

**I due Foscari, opéra en 3 actes**

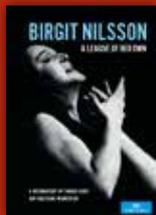
Plácido Domingo; Francesco Meli; Maria Agresta; chœur du Royal Opera; Orchestre du Royal Opera House; Antonio Pappano, direction; Thaddeus Strassberger, mise en scène

**OA1207D • 1 DVD Opus Arte**

**OABD7197D • 1 BLU-RAY Opus Arte**

Plácido Domingo poursuit inlassablement sa conquête des rôles de bary-

## Sélection ClicMag !



**Birgit Nilsson**

**A League of her own : Film documentaire sur la vie et l'œuvre artistique de Birgit Nilsson (Avec des interviews, performances, concerts avec Plácido Domingo, Marilyn Horne, Christa Ludwig, Johans Kaufmann, Nina Stemme, Otto Schenk, James Levine...)**

Birgit Nilsson; Thomas Voigt, réalisation; Wolfgang Wunderlich, réalisation; Plácido Domingo; Marilyn Horne; Christa Ludwig; Jonas Kaufmann; Nina Stemme; Otto Schenk; James Levine

**CM800008 • 1 DVD C Major**

**CM800104 • 1 BLU-RAY C Major**

En cette année 2018, le monde mélomane n'a heureusement pas oublié le centenaire de Birgit Nilsson. D'ailleurs, comment l'aurait-il pu ? Parmi les publications en hommage à la cantatrice, le document publié par Unitel trouve parfaitement sa place. Certes, le propos n'est pas de nous offrir un flo-

rilège d'airs interprétés par la soprano suédoise, ce que l'édition discographique plus ou moins récente permet à l'envi, mais de pointer les éléments biographiques essentiels témoignant de ce parcours hors pair. Cela est d'autant plus opportun que les livres par ou sur Birgit Nilsson n'ont hélas pas connu de parution en français. En une heure et demie, le film de Thomas Voigt et Wolfgang Wunderlich nous emmène à Stockholm, Bayreuth, Vienne, New York, etc., et revient sur les interprétations les plus marquantes : Isolde, Brunhilde, Turandot, Salomé, Elektra... Mais son originalité est encore ailleurs. Fourmillant de détails et d'anecdotes le plus souvent rapportés par l'intéressée elle-même (documents d'archive), il retrace les moments les plus significatifs rencontrés à la scène ou à la ville. Si tous ne furent pas heureux, l'intégrité, la spontanéité et l'humour de l'artiste montrent comment ils ont été vécus. A ces témoignages de première main, viennent s'ajouter ceux d'artistes qui ont été proches de Birgit Nilsson comme Plácido Domingo ou qui, via la Fondation, se situent dans sa postérité, comme Nina Stemme. Un témoignage essentiel sur une personnalité qu'il faut bien qualifier de géniale. (Alain Monnier)

ton. Le voici s'appropriant après Simon Boccanegra, l'autre Doge de Verdi, le vénitien Francesco Foscari. Inspiré par le drame de Byron, le livret de Francesco Maria Piave décrit d'abord les tourments d'un homme prisonnier de son propre pouvoir, incapable d'adoucir le sort de son fils. L'ouvrage sera conçu pour Rome plutôt que pour Venise : les personnages sont historiques, les familles existaient toujours, l'aristocratie vénitienne aurait risqué de ne pas apprécier. Serait-ce injuste de concéder à Plácido Domingo une incarnation dramatique avec laquelle sa voix ne se trouve que rarement en adéquation ? Car si son timbre s'est assombri, ses phrasés, son style si particulier, la manière dont il galbe la mélodie verdienne font immédiatement entendre le souve-

nir du ténor. Je ne boude pourtant pas son incarnation plus d'une fois fulgurante, d'autant qu'il est splendidement entouré. Maria Agresta gourme son chant, Lucrezia magnifique tout comme le Jacopo de Francesco Meli, héroïque, à la voix profuse, au style parfait. Son « Notte, perpetua notte » au début du Deuxième acte est anthologique. Et quel terrible Jacopo Loredano campe Maurizio Muraro ! Les comprimari soignent leur italien, Antonio Pappano met une tension à tout cela, illustrant la mise en scène sans histoire, parfois un rien gore de Thaddeus Strassberger : la puissance dramatique de l'ouvrage suffit en elle-même (Jean-Charles Hoffelé)

## Sélection ClicMag !



**Richard Wagner (1813-1883)**

**Tristan et Isolde, opéra en 3 actes [Version historique de 1981 à la Herkulesaal de Munich, « version intermédiaire » sans décors ni chorégraphie]**

Peter Hofmann (Tristan); Hildegard Behrens (Isolde); Yvonne Minton (Brangäne); Bernd Weikl (Kurwenal); Hans Sotin (König Marke); Heribert Steinbach (Melot); Chor und Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks; Leonard Bernstein,

direction; Karlheinz Hundorf, réalisation

**CM746208 • 3 DVD C Major**

**CM746304 • 1 BLU-RAY C Major**

Un miracle ! Bernstein a dirigé et enregistré peu d'opéras, de Wagner encore moins. Mais il a laissé ce Tristan, incroyable exécution de 1981, qui paraît maintenant en vidéo. Incroyable avant tout pour l'orchestre incendié par Leonard Bernstein comme jamais. Ses tempos d'une lenteur inouïe, qui firent l'admiration de Karl Boehm (qui pourtant dirigeait lui-même l'opéra en 45' de moins que Berstein, mais déclara « pour la première fois, quelqu'un ose jouer la musique telle que Wagner l'avait écrite »), cet orchestre qui porte tout le drame dans ses couleurs et ses sonorités, tout cela vaut qu'on dépasse les limites de l'enregistrement. La distribution est somptueuse même si

le couple mythique des amants est parfois à la limite de l'asphixie devant ces tempos vocalement insoutenables, la semi-représentation scénique très datée « années 80 » (ces costumes, ces coupes de cheveux, jusque ces couleurs), mais la tension fabuleuse, l'engagement insensé (et la captation montre heureusement souvent Bernstein qui vit le drame avec une intensité inimaginable), tout cela nous est restitué avec l'appréciable plus de l'image d'une part, de la répartition en trois CD sans coupure au sein de chaque acte d'autre part... Quant aux seconds rôles ils sont eux admirables, des appels de la sublime Brangäne d'Yvonne Minton au chagrin bouleversant du roi Marke d'Hans Sotin. Depuis la gravure de Furtwängler en 1952, personne n'avait atteint ces cimes. (Richard Wander)



**Festival de Bregenz**

**G. Verdi : Aïda / U. Giordano : Andrea Chenier / W. A. Mozart : La Flûte enchantée / G. Puccini : Turandot / G. Bizet : Carmen**

Arquez; Tamar; Sandoval; Reiter Orchestre Symphonique de Vienne; Carlo Rizzi, direction (Aïda); Ulf Schirmer, direction; Keith Warner, mise en scène (Andréa Chénier); Patrick Summers, direction; David Poulney, mise en scène (La Flûte enchantée); Parolo Carignani, direction; Marco Arturo Marelli, mise en scène (Turandot); Paolo Carignani, direction; Kasper Holten, mise en scène (Carmen)

**CM745808 • 5 DVD C Major**

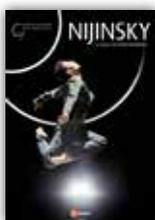
**CM745904 • 5 BLU-RAY C Major**



**Frederick Ashton (1904-1988)**

**The Dream, ballet en 1 acte d'après « Songe d'une nuit d'été » de Shakespeare sur une musique de F. Mendelssohn; Symphonic Variations, ballet en 1 acte sur une musique de C. Franck; Marguerite et Armand, ballet sur une musique de F. Liszt**  
Akane Takada; Steven McRae (*The Dream*); Marianela Nunez; Vadim Muntagirov (*Symphonic Variations*); Zenaïda Yanowsky; Roberto Bolle (*Marguerite et Armand*); Royal Ballet; Orchestre du Royal Opera House; Emmanuel Plasseur, direction; Frederick Ashton, chorégraphie

**OA1264D • 1 DVD Opus Arte**  
**OA12640D • 1 BLU-RAY Opus Arte**



**John Neumeier (1939-)**

**Nijinsky, ballet sur des musiques de Chopin, Schumann, Rimsky-Korsakov et Chostakovitch**  
Alexandre Riabko; Carolina Agüero; Patricia Friza; Aleix Martínez...; Ballet de Hambourg; John Neumeier, chorégraphie, lumière

**CM744208 • 2 DVD C Major**  
**CM744304 • 1 BLU-RAY C Major**

En 1979, John Neumeier chorégraphiait un bref ballet sur Nijinsky à usage privé ; il clôturait dans une cérémonie intime le cycle consacré à Diaghilev présenté par l'Opéra de Hambourg. Patrick Dupont dansait Nijinsky, le ver était dans le fruit. Pourtant John Neumeier hésita longtemps, fasciné par

*Sélection ClicMag !*



**Alex Baranowski (1983-)**

**1984, ballet de Jonathan Watkins sur le roman de George Orwell**  
Northern Ballet; Jonathan Watkins, chorégraphie, direction; Northern Ballet Sinfonia; John Pryce-Jones, direction; Ross MacGibbon, réalisation

**OA1265D • 1 DVD Opus Arte**

le danseur légendaire, effrayé par la complexité de sa vie, mais finalement il réalisa une fresque étonnante en deux parties, grand flash back où le Danseur, se préparant pour sa dernière apparition publique le 19 janvier 1919 dans un palace de Saint-Moritz, revit quelques événements majeurs de sa vie. Une biographie de l'âme, le contraire d'un bio pic, où se bousculent les personnages qu'il aura incarnés, de l'Esclave doré de la « Shéhérazade » de Rimski-Korsakov au Spectre de la Rose en passant par le Faune, mais où paraît surtout Nijinsky lui-même dans toute l'inextinguible complexité de sa psyché. Le ballet est foisonnant, il aura fait grand bruit lors de sa création en 2000 et n'a rien perdu de sa puissance suggestive lors de cette captation qui saisit l'exceptionnelle reprise de 2017, où se marient une danse surexpressive et une narration spectaculaire : on regarde le ballet comme un film, suivant pas à pas l'incroyable incarnation d'Alexandre Riabko, Nijinsky idéalisé ou déchu, bouleversant, et entouré de danseurs acteurs stupéfiants. Mention particulière à la Romola de Carolina Agüero et à la Karsasina de Silvia Azzoni. (Jean-Charles Hoffelé)

**OA12641D • 1 BLU-RAY Opus Arte**

Sujet visionnaire, le « 1984 » d'Orwell aura inspiré à Lorin Maazel un opéra simplement génial. Jonathan Watkins lui apporte aujourd'hui son pendant chorégraphique. Fasciné par l'ouvrage depuis ses quinze ans Watkins aura cédé à la proposition du Northern Ballet de penser un grand spectacle chorégraphique où les écrans de télévisions et l'œil de Big Brother démultiplient le sentiment d'une surveillance continue et omnipotente à laquelle Winston Smith n'échappe qu'en se réfugiant dans son alcôve, métaphore du ventre maternel : alors les écrans se brouillent, aveugles soudain. Le décor technologique aurait pu phagocytter le ballet, le voyeurisme du sujet (et la manière dont il est trait-

té) amoindrir la puissance du geste chorégraphique, mais il n'en est rien, car fidèle à Orwell Jonathan Watkins ne renonce jamais à exprimer la complexité des personnages. Tobias Batley fait passer dans sa danse tous les registres expressifs d'un acteur, comme fait également la Julia ambiguë de Martha Leebolt, les éclairages glaciaux se parent souvent d'effets qui rappellent le cinéma expressionniste allemand, à quoi la musique d'Alex Baranowski apporte une tension incessante : on a le sentiment qu'implacable, un écoule se resserre. L'urgence qui emporte le spectacle rend bien compte de cette création de première force qui ajoute au ballet moderne un opus majeur. (Jean-Charles Hoffelé)



**Gustav Holst (1874-1934)**

**Les Planètes, Suite pour orchestre, op. 32 / E. Elgar : Variations Enigma, op. 36**  
BBC National Orchestra of Wales; David Atherton, direction; Rhodri Huw, réalisation; BBC Symphony Orchestra; Andrew Davis, direction

**OA1266BD • 2 DVD Opus Arte**

Les Planètes » de Holst et les « Variations Enigma » d'Elgar, deux partitions symphoniques emblématiques de la musique anglaise du XXe Siècle – les « Variations » ont été créées en 1899, « Les Planètes » furent écrites au cœur de la Grande Guerre - sont rarement réunies, et rien ne peut les rassembler sinon leur égale célébrité. Du moins le coffret d'Opus Arte ne se contente pas de filer l'une avec l'autre, mais au contraire en munissant chaque œuvre d'un appareil artistique particulier, d'en exposer les singularités. Le documentaire de la BBC sur les « Variations Enigma » est un modèle de pédagogie dont Andrew Davis se fait le guide éclairé, dévoilant dans les paysages de Malvern Hills où Elgar avait trouvé un cottage lui assurant la tranquillité pour composer, tous les secrets de cette œuvre, suite de portraits d'intimes dissimulés dans les portées. Puis Andrew Davis dirige l'œuvre dans la Cathédrale de Worcester et qui l'entendra après en avoir connu les arcanes la trouvera d'autant plus émouvante dans cette interprétation à la prégnante lyrique. L'illustration brouillonne, entre cosmos et symboles terrestres, qui veut faire un contrepoint aux « Planètes » de Holst, pour magnifique que le film soit en lui-même, crée un hiatus avec la puissance suggestive si visuelle de la musique de Holst. Pourtant l'œuvre vidéographique de Rhodri Huw a passionné les téléspectateurs et amené de nouveaux auditeurs au chef d'œuvre de Holst, alors pourquoi bouder ? Vous serez peut-être captivés par sa surabondance, et stupéfait par la musique si novatrice de Holst que

les compositeurs de musique de film n'ont toujours pas fini de piller. Tentez l'expérience, d'autant que la direction de David Atherton, ardente, spectaculaire, sert à merveille l'œuvre dans ce qu'elle a de plus moderne, au point que la planète ajoutée par Colin Matthews – Pluton, on ne la connaissait pas encore du temps d'Elgar – semble découler logiquement des audaces de Gustav Holst (Jean-Charles Hoffelé)



**Evgeni Mravinsky**

**M.I. Glinka : Ouverture « Rouslan et Ludmila » / P.I. Tchaïkovski : Casse-noisette, ballet-téorie en 2 actes / S. Prokofiev : Suite « Roméo et Juliette » / M. Moussorgski : « Dawn over Moscow River », extrait de « La Khovantchchina », opéra en 5 actes / V. Salomanov : Symphonie n° 2**  
Leningrad Symphony Orchestra; Yevgeni Mravinsky, direction

**PDVD1206 • 1 DVD Parnassus**



**Concerts du Festival de Salzbourg**

**Concerts d'ouverture du Festival Editions 2008-2001 & El Sistema et West-Eastern Divan Orchestra Edition. (Œuvres choisies de Berg, Ginastera, Bruckner, Schoenberg, Bartok, Schubert, Gerswhin, Strauss, Bernstein, Beethoven, Tchaïkovsky...)**  
Orchestre Philharmonique de Vienne; Pierre Boulez, direction; Daniel Barenboim, piano, direction; Nikolaus Harnoncourt, direction; Orchestre Symphonique des Jeunes du Venezuela; Simon Rattle, direction; Jesús Parra, direction; Naybeth García, direction; Luis Chinchilla, direction; West-Eastern Divan Orchestra; Daniel Barenboim, direction

**CM746008 • 6 DVD C Major**  
**CM746104 • 6 BLU-RAY C Major**

*Sélection ClicMag !*



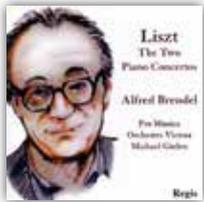
**Joseph Haydn (1732-1809)**

**Symphonies n° 88, 92 « Oxford », 94 « La Surprise »; Sinfonia concertante en si bémol majeur**  
Wiener Philharmoniker; Leonard Bernstein, direction

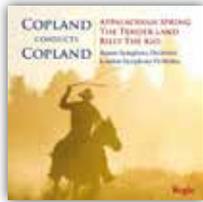
**CM746408 • 1 DVD C Major**

Les captations sont céléberrimes, et avec raison. En 1984 et 1985, au Musikverein, et sous la caméra complice d'Humphrey Burton, Leonard Bernstein et les Wiener Philharmoniker se font mutuellement fête. Parenthèse absolument sans nuage, heureuse, dans une

relation qui fut passionnelle, et parfois teintée d'amertume : on sait comment Bernstein tançait ses viennois, les fustigeant de mépriser Mahler. Mais chez Haydn ils partageaient la même joie communicative, savouraient les mêmes plaisirs, s'abandonnaient l'un à l'autre avec des complicités de gourmets qui seront immortalisées dans le finale de la 88e Symphonie, Bernstein les laissant filer le moto perpetuo, les accompagnant d'un regard, d'un sourcil, d'un haussement d'épaule. Documents bénis qui nous reviennent dans une image rénovée où se voient encore mieux les échanges savoureux entre le chef et ses musiciens, tout cet art qui éclate dans la « Surprise » de se prendre au jeu, de s'épater mutuellement, devant un public qui ne demande que cela. C'est tout l'esprit de Haydn, et même son sel lorsque Küchl et ses amis chantent les mélodies melliflues de la magnifique « Symphonie Concertante », opus trop méconnu que Bernstein adorait : cela se voit, et s'entend ! (Jean-Charles Hoffelé)



**F. Liszt : Concertos pour piano n° 1 et 2**  
Alfred Brendel  
Orchestre Pro Musica; Michael Gielen  
RRC1362 - 1 CD Regis



**Copland dirigé Copland : Appalachian Spring; The Tender Land; Billy The Kid**  
LSO; Boston SO; Aaron Copland  
RRC1404 - 1 CD Regis



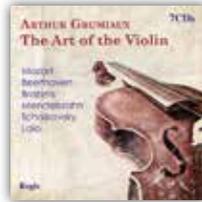
**Sir Colin Davis. The Early Mozart Recordings : Symphonies n° 33, 37, 36, 39-40, Ouvertures, Sonates...**  
Sir Colin Davis  
RRC3015 - 3 CD Regis



**Fischer-Dieskau chante des Lieder de Schubert, Schumann, Brahms.**  
Dietrich Fischer-Dieskau, baryton  
RRC1313 - 1 CD Regis



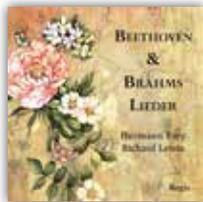
**R. Schumann : Kreisleriana, op. 16; Sonate pour piano n° 1, op. 11**  
Hélène Grimaud, piano  
RRC1340 - 1 CD Regis



**L'Art du violon. Arthur Grumiaux joue Mozart, Beethoven, Brahms, Mendelssohn, Tchaikovski et Lalo**  
Arthur Grumiaux, violon  
RRC7010 - 7 CD Regis



**L. van Beethoven : Concertos pour piano n° 4 et 5**  
Emil Gilels; Philharmonia Orchestra;  
Leopold Ludwig  
RRC1367 - 1 CD Regis



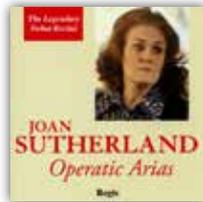
**Beethoven, Brahms : Lieder**  
Hermann Prey  
Richard Lewis  
RRC1427 - 1 CD Regis



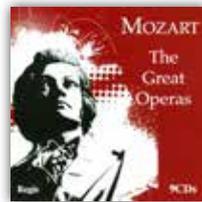
**L'Art de Sviatoslav Richter. Œuvres de Beethoven, Haydn, Debussy, Rachmaninov, Moussorgski...**  
Sviatoslav Richter, piano  
RRC6011 - 6 CD Regis



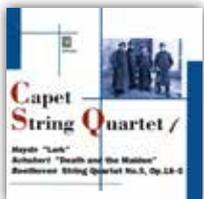
**F. Chopin : Œuvres pour piano**  
Arthur Rubinstein, piano  
RRC6010 - 6 CD Regis



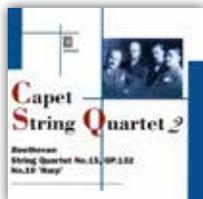
**Joan Sutherland; Aires d'opéra. Son premier récital en 1959**  
Joan Sutherland, soprano  
RRC1364 - 1 CD Regis



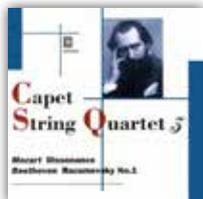
**Mozart : Le nozze di Figaro; Don Giovanni; Die Zauberflöte; Così Fan Tutte**  
Wächter, Schwarzkopf, Sutherland, Giulini  
RRC9013 - 9 CD Regis



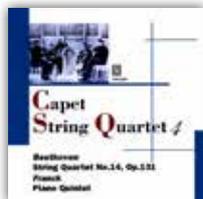
**Haydn : Quatuor n° 5 / Beethoven : Quatuor à cordes n° 5 / Schubert : Quatuor à cordes, D 810**  
Quatuor Capet  
OPK2051 - 1 CD Opus Kura



**Beethoven : Quatuor à cordes n° 10 et 15**  
Quatuor Capet  
OPK2052 - 1 CD Opus Kura



**Mozart : Quatuor à cordes, K. 465 «Dissonance» / Beethoven : Quatuor à cordes n° 7**  
Quatuor Capet  
OPK2053 - 1 CD Opus Kura



**Beethoven : Quatuor à cordes n° 14 / C. Franck : Quintette avec piano en fa mineur**  
Marcel Ciampi; Quatuor Capet  
OPK2056 - 1 CD Opus Kura



**G. Mahler : Drei Rückert-Lieder**  
Kathleen Ferrier, contralto  
OP de Vienne  
Bruno Walter  
OPK7036/7 - 2 CD Opus Kura



**Poulenc : Les Biches, Aubade / Debussy : Fantaisie**  
LSO; Royal Philharmonic Orchestra;  
Anatole Fistoulari  
OPK7060 - 1 CD Opus Kura



**L. van Beethoven : Symphonie n° 4 en si bémol majeur, op. 60; Symphonie n° 7 en la majeur, op. 92**  
OP de Berlin; Wilhelm Furtwängler  
OPK7002 - 1 CD Opus Kura



**F. Schubert : Symphonie n° 9 La Grande**  
OP de Berlin  
Wilhelm Furtwängler  
OPK7010 - 1 CD Opus Kura



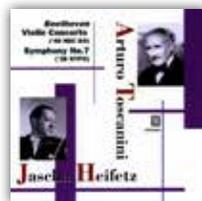
**Schumann, Tchaikovski : Symphonies n° 4.**  
OP de Vienne; OP de Berlin  
Wilhelm Furtwängler  
OPK7053 - 1 CD Opus Kura



**P.I. Tchaikovski : Symphonie n° 6 «Pathétique» / J.S. Bach : Passion selon Saint-Mathieu**  
Willem Mengelberg  
OPK7021/3 - 3 CD Opus Kura



**Brams, Sibelius : Concertos**  
Ginnette Neveu  
Orchestre Philharmonia; Issay Dobrowen;  
Walter Süsskind  
OPK2064 - 1 CD Opus Kura



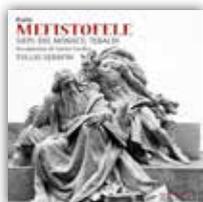
**L. van Beethoven : Concerto, op. 61; Symphonie n° 7, op. 92**  
OS de la NBC; OP de New York  
Arturo Toscanini  
OPK2050 - 1 CD Opus Kura



**Bach & Stokowski : Transcriptions de Bach, Debussy, Respighi, Martin**  
Leopold Stokowski SO  
Leopold Stokowski  
WS121179 - 2 CD Urania



**G. Bizet : Carmen, opéra-comique en 4 actes**  
Stevens; Pearce; Merrill; Albanese  
Fritz Reiner  
WS121174 - 2 CD Urania



**Arrigo Boito : Mefistofele**  
Siepi; Del Monaco; Tebaldi  
Tullio Serafin  
WS121374 - 2 CD Urania



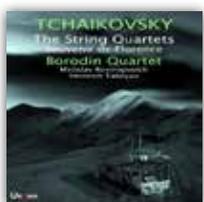
**M.I. Glinka : Une vie pour le tsar**  
Christoff; Stich-Randall; Gedda;  
Igor Markevitch  
WS121370 - 2 CD Urania



**G. Mahler : Symphonie n° 3**  
S. Prokofiev : Cantate «Octobre»  
Valentina Levko; OP de Moscou  
Kirill Kondrachine  
WS121308 - 2 CD Urania



**Leopold Stokowski dirige Orff et Stravinski**  
Babikian; Hager; Gardner; Houston SO;  
Leopold Stokowski  
WS121130 - 1 CD Urania



**P.I. Tchaikovski : Quatuors à cordes n° 1-3; Souvenir de Florence**  
Mstislav Rostropovich; Heinrich Talalyan;  
Quatuor Borodin  
WS121321 - 2 CD Urania



**G. Verdi : Luisa Miller**  
Stella; Di Stefano; MacNeil  
Nino Sanzogno  
WS121206 - 2 CD Urania



**G. Verdi : Requiem**  
Vishnevskaya; Issakova  
Ivanovskii; Petrov  
Igor Markevitch  
WS121344 - 2 CD Urania



**G. Verdi : Le Trouvère**  
Merrill; Tucci; Simonato; Orchestre et Chœur du Théâtre de l'Opéra de Rome;  
Thomas Schippers  
WS121366 - 2 CD Urania



**R. Wagner : Le Vaisseau fantôme**  
Adam -Talvela; Macdonnand  
Otto Klemperer  
WS121356 - 2 CD Urania



**Carl Maria von Weber Der Freischütz**  
Eberhard Wächter; Irmgard Seefried; Kurt Böhm; Eugen Jochum  
WS121234 - 2 CD Urania

## Sélection musique contemporaine

Furrer : Begehren (DVD)	0012792KAI	16,08 €	p. 2	□
Grisey : Quatre chants pour franchir le seuil	0012252KAI	15,72 €	p. 2	□
Lang : Das Theater der Wiederholungen	0012532KAI	27,60 €	p. 2	□
Neuwirth : Music for Films.	0012779KAI	24,00 €	p. 2	□
Sanchez-Verdu : Œuvres orchestrales. Zagrosek, Rophé.	0012782KAI	16,08 €	p. 2	□
Zender : Musique de chambre	0012262KAI	15,72 €	p. 2	□
Carl : Musique pour cordes	NW80645	14,64 €	p. 2	□
Crumb - Schuman : Œuvres orchestrales / NYP, Mehta	NW80326	14,64 €	p. 2	□
Harbison : Symphonie n° 1 / BSO, Ozawa	NW80331	14,64 €	p. 2	□
George Lewis : Assemblage. Ensemble Dal Niente, Lewan...	NW80792	14,64 €	p. 2	□
Mumma : Musique pour piano seul (1960-2001). Vandewal...	NW80686	25,44 €	p. 2	□
Van Nostrand : Voyage in a White Building 1.	NW80742	14,64 €	p. 2	□
Birtwistle : Melancolia I - Meridian...	NMCD009	13,20 €	p. 2	□
Carpenter : Die Flimmerkiste. Ensemble 10/10.	NMCD111	13,20 €	p. 2	□
Dillon : East 11th Street	NMCD004	13,20 €	p. 2	□
Ferneyhough : Shadowtime (opéra)	NMCD123	25,44 €	p. 2	□
Panufnik : Concerto pour violoncelle	NMCD010	11,04 €	p. 2	□
Roxburgh : Reflets dans la glace.	NMCD132	13,20 €	p. 2	□
Boulez : Structures pour 2 pianos	WER6011	15,72 €	p. 2	□
Czernowin : Shifting Gravity. Quatuor Diotima.	WER6726	15,36 €	p. 2	□
Feldman : Musique de chambre	WER6273	15,72 €	p. 2	□
Henze : Œuvres pour piano	WER6239	15,72 €	p. 2	□
Kampe : Portrait du compositeur - Gassenhauer.	WER6581	13,92 €	p. 2	□
Ligeti : Kammerkonzert, Lux aeterna...	WER60162	15,72 €	p. 2	□
Scelsi : Canti del Capricorno	WER6686	15,72 €	p. 2	□
Schwitters : Ursonate	WER6304	15,72 €	p. 2	□
Stockhausen : Kontra-Punkte, Refrain... Ens. recherche.	WER6717	15,36 €	p. 2	□
Theodorakis : Alexis Zorbas, suite de ballet (intégrat...	INT3163	19,68 €	p. 2	□
Theodorakis : Rhapsodies violoncelle/guitare et orche...	INT3399	15,36 €	p. 2	□
Vasks : Cantus ad pacem. Deksnis.	WER6712	15,36 €	p. 2	□
Cage Edition, vol. 52 : L'œuvre pour percussion, vol....	MODEDVD296	28,32 €	p. 2	□
Yang Jing : A traveller's Chant.	KL1413	12,48 €	p. 2	□
Mantovani : Art d'écho	SR001	14,28 €	p. 2	□
John Ogdon : Œuvres pour piano. Hay.	PCL10132	13,92 €	p. 2	□
Roche : La robe des choses	SR002	21,48 €	p. 2	□
Hindemith, Woods : Saxophone alto et piano. Mleczko, ...	DUX0692	15,36 €	p. 2	□

## Disque du mois

Rameau : Intégrale de l'œuvre pour clavier. Devine.	RES10214	24,00 €	p. 3	□
---	----------	---------	------	---

## Musique contemporaine

Eugène Bozza : Intégrale de l'œuvre pour flûte seule...	BRIL95434	8,16 €	p. 3	□
Stefano Casarini : 24 études pour guitare. Sebastiani.	BRIL95633	6,72 €	p. 3	□
Brian Ferneyhough : La Terre est un Homme. Robinson, ...	NMCD231	13,20 €	p. 3	□
Heinz Holliger : Choral Utopia. Creed.	WER7333	15,36 €	p. 3	□
Toru Takemitsu : Intégrale de l'œuvre pour piano. Hui...	PCL10147	13,92 €	p. 4	□

## Alphabétique

Francisco Correa de Arauxo : Œuvres pour orgue. Cera.	BRIL95508	8,16 €	p. 4	□
Albinoni : Lontan da te mia vita. I Solisti Ambrosiani.	LDV14039	11,40 €	p. 4	□
C.P.E. Bach : Intégrale de l'œuvre pour clavier et vi...	RES10192	19,68 €	p. 4	□
Bartók : Concertos pour violon et orchestre n° 1 et 2...	GRAM99138	13,92 €	p. 4	□
Beethoven : Sonates pour piano n° 3, 9, 23 et 32. Bar...	SU4252	17,52 €	p. 5	□
René de Boisdeffre : Œuvres chorales. Lewicka, Zulian...	AP0414	12,48 €	p. 5	□
Brahms : Œuvres pour piano. Treutler.	HC17061	13,20 €	p. 5	□
Ferruccio Busoni : Élégies - An die Jugend. Grante.	MA1290	11,04 €	p. 5	□
Chostakovitch : Sonate pour violon - Trios pour piano...	CLA1817	14,64 €	p. 5	□
François Devienne : Six trios pour flûte, alto et vio...	BRIL95686	6,72 €	p. 6	□
Jan Ladislav Dussek : Les sonates pour piano, vol. 3...	BRIL95607	6,72 €	p. 6	□
John Eccles : The Mad Lover, musique de scène. Vermeu...	CPO555061	15,36 €	p. 6	□
Yuri Falik : Quatuors à cordes n° 3-6. Quatuor Taneiev.	NFPMA99124	11,76 €	p. 6	□
Fruhling, Zemlinsky : Trios pour clarinette. Bandleri...	BRIL95394	6,72 €	p. 6	□
Jerzy Gablencz : Œuvres pour piano et musique de chamb...	AP0412	12,48 €	p. 6	□
Tchaïkovski, Gulda : Concertos pour violoncelle. Spah...	HC18016	21,12 €	p. 7	□
Haendel : Intégrale des préludes et toccatas du manus...	LDV14032	11,40 €	p. 7	□
Johann Adolf Hasse : Airs d'opéra. De Simone, Ensembl...	TC690801	12,48 €	p. 7	□
John Joubert : Œuvres chorales sacrées. Auty, Bevan, ...	RES10198	13,92 €	p. 7	□
Ignacy Krzyżanowski : Œuvres pour piano, vol. 1. Lamy.	AP0385	12,48 €	p. 7	□
Franz Lachner : Symphonie n° 3 - Ouverture festive. S...	CPO555081	15,36 €	p. 8	□
Franz Lachner : Catharina Cornaro, opéra. Kaiser, Kir...	CPO777812	26,88 €	p. 8	□
Claude Le Jeune : Mon Dieu me paist, psaumes. Wickham.	RES10206	13,92 €	p. 8	□
Mendelssohn : Concertos pour violon et piano. Neudaue...	CPO555197	15,36 €	p. 8	□
Mendelssohn : Quatuors à cordes, vol. 2. Quatuor Ming...	CPO777931	10,32 €	p. 8	□
Henri Mulet : Intégrale de l'œuvre pour orgue. Flamme.	CPO555040	31,44 €	p. 8	□
Henri Marteau : Intégrale des quatuors à cordes, vol...	CPO555128	10,32 €	p. 9	□
Feliks Nowowiejski : Œuvres symphoniques. Neumann.	DUX1425	13,92 €	p. 9	□
Feliks Nowowiejski : Concertos et autres œuvres pour ...	AP0408/09	24,00 €	p. 9	□
Leopold von Pals : Symphonie n° 1 - Œuvres orches...	CPO555117	15,36 €	p. 9	□
Ildebrando Pizzetti : Sera d'inverno, mélodies pour v...	RES10209	13,92 €	p. 9	□
Poldowski : 22 Mélodies sur des poèmes de Paul Verlai...	RES10196	13,92 €	p. 12	□
Reger : L'œuvre pour orgue, vol. 5. Weinberger.	CPO777840	31,44 €	p. 12	□
Reizenstein, Goldschmidt : Concertos pour violoncelle...	CPO555109	15,36 €	p. 12	□
Schumann : Fantaisies et Nocturnes pour piano. Ivanov.	GRAM99177	13,92 €	p. 12	□
Giovanni Sgambati : Symphonies n° 1 et 2. Rudner.	CPO555195	15,36 €	p. 12	□
Stravinski : Pétouchka (version pour piano à 4 mains...	WER7371	15,36 €	p. 12	□
Stravinski : Pétouchka - Suite «L'Oiseau de Feu». Te...	LPO0105	10,32 €	p. 13	□
Telemann : Fantaisies pour viole de gambe. Smith.	RES10195	13,92 €	p. 13	□
Telemann : Canons mélodieux et fantaisies. Ensemble E...	RES10207	13,92 €	p. 13	□

Wagner : Les maîtres chanteurs de Nuremberg. Hawlata,...	OACD9031BD	29,28 €	p. 13	□
Wagner : Tristan & Isolde. Dean Smith, Theorin, Holl...	OACD9033D	29,28 €	p. 13	□
Wagner : Lohengrin. Zeppenfeld. Voigt, Dasch, Rasilain...	OACD9034D	24,72 €	p. 13	□

## Récitals

The Fitzwilliam Virginal Book, vol. 6 : Bull, Inglott...	BRIL95458	8,16 €	p. 14	□
J.S. Bach, W.F. Bach, Graun : Œuvres pour 1 et 2 clav...	RES10189	13,92 €	p. 14	□
Transcriptions pour orgue des grands compositeurs rus...	AUD97739	16,08 €	p. 14	□
At the Heart of the 20th Century. Œuvres pour hautboi...	CLA1810	14,64 €	p. 14	□
Concerto Zapico, vol. 2. Musique de danse baroque esp...	WIN910248-2	16,08 €	p. 14	□
Marches de l'Empire russe. Lyashchenko.	NFPMA99125	11,76 €	p. 14	□
Musique pour fiddle du Moyen-Âge et de la Renaissance...	LDV14037	11,40 €	p. 14	□
Alla turca. Romberg : Symphonie n° 4. Mozart : Concer...	CPO555175	15,36 €	p. 15	□
Ballades à travers les Âges. Holzer, Kerbl.	GRAM99151	13,92 €	p. 15	□
Musique sacrée au 17ème siècle à Wrocław. MacLeod.	CLA1805	14,64 €	p. 15	□
Black Manhattan, vol. 3. Benjamin.	NW80795	14,64 €	p. 15	□
The Welte Mignon Mystery, vol. XXII : Alfred Reisenau...	TACET221	13,92 €	p. 15	□
Le Quatuor de Budapest joue Beethoven.	BID80222	11,76 €	p. 15	□
Chostakovitch : Quintette pour piano - Quatuor à cord...	OVC8077	7,57 €	p. 15	□
Zino Francescatti : Rappels de concert.	BID80224	11,76 €	p. 15	□

## DVD et Blu-ray

Irving Berlin : Annie get your gun, comédie musicale...	VAI4600	25,08 €	p. 16	□
Irving Berlin : Annie get your gun, comédie musicale...	VAI8206	25,08 €	p. 16	□
Mozart : Les Noces de Figaro - Don Giovanni - Così fa...	OA1275BD	30,72 €	p. 16	□
Mozart : Les Noces de Figaro - Don Giovanni - Così fa...	OABD7251BD	35,76 €	p. 16	□
Verdi : I due Foscari. Domingo, Meli, Agresta, Pappan...	OA1207D	25,08 €	p. 16	□
Verdi : I due Foscari. Domingo, Meli, Agresta, Pappan...	OABD7197D	30,72 €	p. 16	□
Wagner : Tristan & Isolde (version semi-staged). Hofm...	CM746208	25,44 €	p. 16	□
Wagner : Tristan & Isolde (version semi-staged). Hofm...	CM746304	29,28 €	p. 16	□
Festival de Bregeenz. Aida - Andrea Chénier - La Flûte...	CM745808	57,36 €	p. 16	□
Festival de Bregeenz. Aida - Andrea Chénier - La Flûte...	CM745904	57,36 €	p. 16	□
Birgit Nilsson : A league of her own.	CM800008	19,68 €	p. 16	□
Birgit Nilsson : A league of her own.	CM800104	29,28 €	p. 16	□
Frederick Ashton : The Dream - Symphonic Variations - ...	OA1264D	25,08 €	p. 17	□
Frederick Ashton : The Dream - Symphonic Variations - ...	OABD7240D	30,72 €	p. 17	□
Alex Baranowski : 1984 (ballet). Northern Ballet, Wat...	OA1265D	25,08 €	p. 17	□
Alex Baranowski : 1984 (ballet). Northern Ballet, Wat...	OABD7241D	30,72 €	p. 17	□
John Neumeier : Nijinski, ballet. Riabko, Lauderer, J...	CM744208	21,84 €	p. 17	□
John Neumeier : Nijinski, ballet. Riabko, Lauderer, J...	CM744304	29,28 €	p. 17	□
Elgar : Variations Enigma. Holst : Les Planètes. BBC...	OA1266BD	19,32 €	p. 17	□
Haydn : Symphonies n° 88, 92 «Oxford», 94 «Surprise»...	CM746408	19,68 €	p. 17	□
Evgeni Mravinski dirige les chefs-d'œuvre de la musi...	PDVD1206	16,44 €	p. 17	□
Concerts du Festival de Salzbourg. Boulez, Barenboim...	CM746008	57,36 €	p. 17	□
Concerts du Festival de Salzbourg. Boulez, Barenboim...	CM746104	57,36 €	p. 17	□

## Mélodies et Lieder

Bellini, Chopin : Mélodies. Martinelli, Trovato.	TC800004	12,48 €	p. 10	□
Lili et Nadia Boulanger : Mélodies. Fabrello, Lewando...	AP0286	12,48 €	p. 10	□
Brahms : Intégrale des Lieder, vol. 6. Bostridge, Joh...	CDJ33126	15,36 €	p. 10	□
Brahms : Intégrale des Lieder. Banse, Vermillion, Sch...	CPO555177	42,96 €	p. 10	□
Brahms : Intégrale des mélodies, vol. 7. Appl, Johnson.	CDJ33127	15,36 €	p. 10	□
Debussy : Mélodies, vol. 4. Crowe, Maltman, France, W...	CDA68075	15,36 €	p. 10	□
Dowland : Mélodies pour soprano et guitare. McKenzie, ...	BRIL94480	6,72 €	p. 10	□
Dubois : Mélodies	XX11570	14,28 €	p. 10	□
Duparc : Intégrale des mélodies. Boucher, Godin.	XX11705	13,92 €	p. 10	□
Dvorák : Mélodies. Breslik, Pechanec.	SU4215	13,92 €	p. 10	□
Elling : Hauttussa, mélodies. Moen, Süßmann.	PSC1236	15,36 €	p. 10	□
Fano : La mia sera et autres mélodies. Mingardo, Orvi...	STR33866	15,36 €	p. 10	□
Felix Fourdrain : Mélodies. Gorska, Ejsmont.	AP0323	12,48 €	p. 10	□
Robert Franz : Mélodies. Tritschler, Johnson.	CDA68128	15,36 €	p. 10	□
Glinka : Mélodies pour soprano et piano. J. Sukmanova...	HC17068	13,20 €	p. 10	□
Gounod, Fauré : Mélodies. Leblanc, McLean.	XX11584	13,92 €	p. 10	□
Percy Grainger : Mélodies populaires. Booth, Glynn.	AVIE2372	13,92 €	p. 10	□
Anne Hunter's Salon. Haydn : Mélodies anglaises et éc...	CPO777824	10,32 €	p. 10	□
Jake Heggie : The moon's a gong, hung in the wild. Mé...	AVIE2349	13,92 €	p. 10	□
Honegger, Leguernes : Mélodies. Joselson, Lecuona.	TROY691	12,84 €	p. 10	□
Humperdinck : Lieder avec piano. Anthony, Schmidt, Ba...	EDA023	13,20 €	p. 10	□
Ives : Les mélodies, vol. 2	TROY078	12,84 €	p. 10	□
Janáček : Mélodies populaires de Moravie. Janková, Kr...	SU4183	13,92 €	p. 10	□
Christiane Karg : Portrait. Arias et lieder choisis.	0300788BC	8,16 €	p. 10	□
Christiane Karg : Parfum, mélodies françaises pour so...	0300832BC	14,64 €	p. 10	□
Mikhail Kouzmine : Mélodies pour voix et piano. Shkir...	NFPMA9993	9,60 €	p. 10	□
Liszt : Voll Freud und Leid. Lieder choisis. Mammel, ...	CAR83446	15,36 €	p. 10	□
Weltgeheimnis. Lieder de Liszt, Mahler, Pizzetti, Rih...	GEN12233	13,92 €	p. 10	□
Lutoslawski : Mélodies et chants de Noël. Radziejewsk...	DUX0961/62	21,12 €	p. 10	□
Alma Mahler : Lieder und Gesänge. Kroeger, Loner...	BRIL95469	6,72 €	p. 10	□
Offenbach : Mélodies. Sarkissian, Crouet, Propper, Mi...	BRIL95641	6,72 €	p. 10	□
Ignacy Jan Paderewski : Mélodies. Radziejewska, Kozlo...	DUX1246	15,36 €	p. 10	□
Rachmaninov : Mélodies. J. Sukmanova, E. Sukmanova.	HC16024	13,20 €	p. 10	□
Reger : Mélodies. Bevan, Martineau.	CDA68057	15,36 €	p. 10	□
Rihm : 3 Liederzyklen. Prégardien, Mauser.	WWE50501	16,08 €	p. 10	□
Ludomir Michal Rogowski : Mélodies et Fantasmagories...	DUX1400/01	15,36 €	p. 10	□
Rubinstein : Lieder choisis, vol. 1. Shkirtlil, Luk...	NFPMA9960	11,76 €	p. 11	□
Salieri : Lieder. Eerens, Müller, Eisenlohr.	HAN93307	14,64 €	p. 11	□
Elisabeth Kulman - Frauen, leben, liebe. Lieder de Sc...	PR91256	11,76 €	p. 11	□
Sinding : Mélodies, vol. 3. Vollestad.	PSC1196	15,36 €	p. 11	□
Strauss : Ruhe meine Seele! Lieder. Persicke, Rimmer.	GEN15379	13,92 €	p. 11	□
Strauss : Intégrale des mélodies, vol. 8. Spence, Eva...	CDA68185	15,36 €	p. 11	□
Donald Swann : Mélodies. Lott, Rudge, Ainsley, Willia...	CDA68172	15,36 €	p. 11	□

